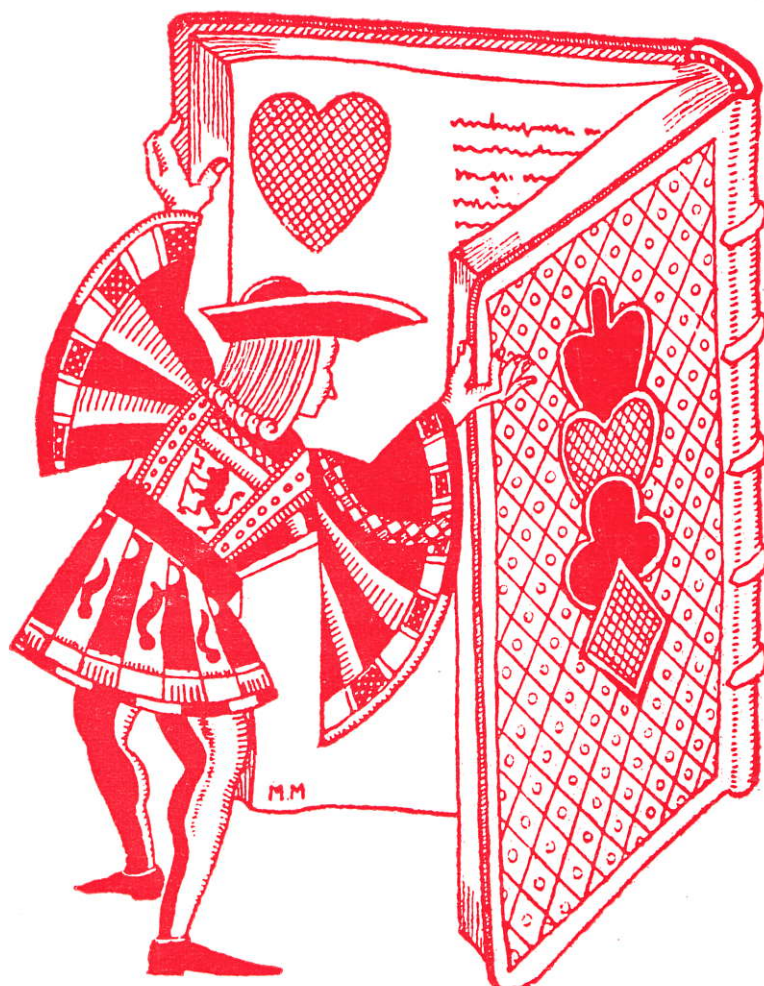


JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

QUARANTE NEUVIÈME
ANNÉE

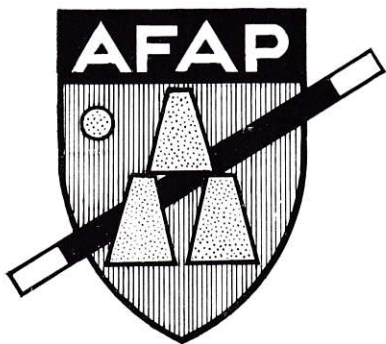
MARS-AVRIL 1968

N° 261



Dessin de Maurice MEJEAN
(ALMA)

REVUE DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS
ORDRE DES ILLUSIONNISTES



éditorial 

L' A F. A. P. FACE A SON NOUVEAU DESTIN

Par son brillant exposé du 4 décembre 1967, notre ami Gauthron a réfuté les arguments sur lesquels s'appuyait une opposition de principe aux modifications de statuts proposées. Que les nouvelles dispositions aient été approuvées par 406 voix contre 30, cela montre, sans qu'il soit nécessaire d'insister sur ce point, que le projet soumis à l'approbation des membres de notre Association répondait au secret désir d'une forte majorité.

Si l' « Association Française des Artistes Prestidigitateurs » reste la raison sociale de notre Société, celle-ci prend cependant, du fait de ce vote, un caractère fédératif qui va entraîner une conversion de sa politique générale et de sensibles réformes dans la conception du « Journal de la Prestidigitation » qui doit demeurer l'émanation de la Communauté nouvelle que va former au sein de l'Association l'ensemble des groupes, régionaux et parisiens, dont la représentation au Conseil de l'Ordre assurera l'indispensable unité. Cette notion d'unité n'est pas incompatible avec l'autonomie acquise par chacun des groupes, les membres du Conseil de l'Ordre qui les représenteront ayant, précisément, pour mission d'étudier les questions et les activités propres à chaque groupe pour en faire la synthèse et bâtir un plan directeur qui aille dans le sens voulu par l'intérêt commun.

Conscient de son rôle, dans cette fédération, le « Journal de la Prestidigitation » adoptera les mesures les plus propices à propager des informations et des expériences qui témoignent des travaux accomplis, çà et là, dans un esprit d'émulation entre les groupes, pour le plus grand prestige de l'A.F.A.P. C'est ainsi, par exemple, que les longs comptes rendus des réunions devront être considérablement réduits ; ils pourraient être, d'ailleurs, avantageusement remplacés par l'explication d'une expérience sélectionnée au cours de la séance de tel ou tel groupe et dont la description serait simplement précédée d'un texte bref destiné à situer la réunion, éventuellement son objet et les membres présents. Ce pourrait être là une source de saine compétition entre les différents groupes, dont tous les lecteurs profiteraient. Ceci n'est, bien entendu, qu'une esquisse des modifications qui devront intervenir dans la composition de notre revue, car celles-ci ne seront adoptées, progressivement, qu'après examen approfondi des problèmes posés par la nouvelle organisation.

Jean METAYER.

LA VIE DE L'A.F.A.P. PARTIE ADMINISTRATIVE CONSEIL DE



Séance du 18 Décembre 1967

Etaient présents : MM. Tessier, Barolet, Causyn, Deleau, Dupard, Edernac, Faïer, Fitterer, Marcalbert, Gauthron, Marinot, Métayer, Ronsin, Unal de Capdenac.

Excusé : M. Déchaux.

Assistait à la réunion : M. Bourdin.

Le C. R. de la réunion du 20 novembre est adopté.

Le président rappelle les résultats du vote sur la modification des statuts, lors de l'Assemblée générale du 4 décembre : 406 voix pour cette modification, 30 contre, 6 bulletins nuls et 14 enveloppes vides. Total : 456.

Les modifications proposées sont donc adoptées. Elles entraînent par voie de conséquence le renouvellement des membres du Conseil de l'Ordre. La préparation de ces élections : sollicitations des candidats, présentation aux suffrages, etc., demandent un certain délai. Après échange de vue, la date en a été fixée au 1^{er} avril 1968. La 1^{re} réunion du nouveau conseil ne pouvant avoir lieu avant le 20 avril.

A la demande de quelques membres du Conseil, Gauthron explique pourquoi il est indispensable qu'un candidat au Conseil soit parrainé par le président de l'amicale régionale : il est nécessaire qu'un candidat soit connu de ses électeurs. Exceptionnellement cette année, le groupe régional parisien n'étant pas encore constitué, il n'y aura pas de présentation locale. Les candidats d'ailleurs seront suffisamment connus de leurs confrères.

Le Président fait part de la communication d'un journaliste de l'O.R.T.F., qui désirerait voir monter (en vue d'une présentation à la Télévision) un film documentaire sur la prestidigitation — en tant que « violon d'Ingres » — pratiqué par des collègues d'activités professionnelles très différentes. Ce journaliste, parti en Amérique pour trois mois, reprendra contact avec nous à son retour.

Nous apprenons avec plaisir la formation d'une nouvelle amicale à Nîmes à l'initiative et sous la présidence de M. Thérout.

Notre correspondant à Dijon est désormais M. Domergue dit Dimitry.

M. Minois, de Bourges, a déposé une demande d'admission.

M. Perellé donne sa démission pour raison de santé.

M. DUPARD.

RÉUNIONS DE L'A.F.A.P.

Réunion du 8 Janvier 1968

Excusés : MM. Ronsin, Chatelier, Sanas.

Le compte rendu de la réunion du 6 novembre est adopté.

Le Président remercie tous les camarades qui lui ont adressé leur vœux à l'occasion du nouvel an. Il exprime les siens et ceux du Conseil de l'Ordre à tous les membres de l'Association, ainsi qu'à l'Association elle-même : qu'elle continue à se développer et à progresser.

Il transmet aussi les remerciements de Madame Dhotel, qui a reçu les vœux de nombreux sociétaires, Elle y a été très sensible.

Le Président fait part du décès de Maître Maurice Garçon, dont toute la presse a parlé et qui nous était resté très attaché. Il a présenté à sa famille les condoléances de l'Association.

Un Congrès Magique se tiendra à Karlovy Vary en Tchécoslovaquie les 19, 20, 21 avril 1968.

Le Président nous rappelle le gros succès de nos amis de Toulouse les 9 et 10 octobre. Deux galas et un banquet. Grand bravo à Fran-Tou-Pas l'organisateur de cette mémorable manifestation magique. A noter que toute l'amicale a fait un chaleureux accueil à notre Président et à Madame Tessier.

Réunion du 5 Février 1968

Excusés : Abbé Bréhamet, Bownagary, Dechaux.

Le Président fait part du décès de notre ami Long, de Cholon (Indochine), à l'âge de 56 ans, et du départ en retraite de Marcel Curier, qui se retire sur la Côte d'Azur. Très ancien sociétaire qui ne compte que des amis, il emporte tous nos regrets. Nous nous réjouissons pour lui de la nouvelle vie qui sera la sienne et lui souhaitons une heureuse retraite.

Il y aura un Congrès Magique, à Copenhague les 22 - 23 et 24 mai.

Le prochain Conseil de l'Ordre se tiendra, le mardi 27 avril, à 21 heures, 163, rue St-Honoré, 2^e étage.

Le Président adresse ses félicitations à tous les jeunes qui se sont distingués au Gala du 3 février, ainsi que les professionnels qui ont aimablement apporté le fruit de leur expérience et leurs encouragements : Ludow, Igolen, Xavier Morris, James Hodges.

Edernac apporte les félicitations du Maître, il est lui-même très applaudi.

R. DUPARD.



Séance du 8 janvier 1968

Cette première séance de l'année nous a permis d'apprécier de nombreux numéros.

Abbé Bréhamet. — Transport d'une multitude de boules d'un chapeau dans un autre chapeau.

M. Lorrioux. — Divination d'un nombre résultant d'une série d'opérations effectuées par un spectateur. — Eau transformée en glace, très comestible (avec gélatine). M. Gauthron fait remarquer qu'un morceau de papier cellophane immergé dans l'eau imite parfaitement un glacon.

Marc Albert. — Boule chauffante, en papier d'étain.

Merlin. — Voyage de 3 foulards à travers 3 verres, avec emploi d'une cheminée, puis apparition des 3 foulards noués (d'après Marconick). — 3 foulards noués, les nœuds sont rapprochés, le foulard du milieu tombe tandis que les 2 foulards extrêmes sont retrouvés noués l'un à l'autre.

Stara. — 2 verres restent fixés aux extrémités d'une baguette magique, la baguette reste ensuite fixée à la paume de la main (emploi de scotch double face).

Edernac. — Une carte est choisie dans un paquet de 10, puis retrouvée par l'opérateur après « pelage ». — Apparition d'un grand foulard. — Carte boomerang. — Disparition d'un jeu de cartes sous un foulard. — Houlette à la main (tous les doigts étant visibles). — Disparition d'une pièce de monnaie placée dans un foulard. — Carte traversant un foulard.

Edernac et **Gauthron** présentent différentes méthodes pour faire disparaître et apparaître une pièce dans un foulard.

M. LONGUEVE.

Séance du 5 Février 1968

Nous avons applaudi, au cours de cette séance, nos camarades Mystag, Orwan le troubadour, Serge Bourdin, Stavisky, Renellys et Edernac. Nous avons spécialement été charmés par la présentation originale d'un tour très classique, comme sait l'exécuter notre collègue Orwan, dans

l'atmosphère poétique des baladins de notre moyen âge.

Nos lecteurs remarqueront la concision que nous avons adoptée dans ce compte rendu, pour répondre à la demande de la rédaction du journal. Nous espérons que cet exemple sera suivi et que les présentateurs continueront à animer nos séances, malgré la difficulté que le rédacteur éprouve à traduire son enthousiasme dans un texte de quelques lignes.

M. G.

PANÉGYRIQUE A NOS ÉPOUSES

Au seuil du nouvel an, rendons hommage à nos femmes qui, philosophiquement, nous supportent.

Nous qui sommes contaminés par « l'Hypermagicovirus ». A une crise aiguë, aucune thérapeutique n'en vient à bout.

Il faut dire aussi que ce microbe inocule en nous une idée fixe : Le garder et tout faire pour le conserver jusqu'à notre dernier souffle.

Vous, Mesdames, qui comprenez qu'il n'y a pas d'issue à cette maladie incurable et qui acceptez stoïquement et sans jérémiade votre destinée ; vous qui compatissez à ce fatum (1) irréversible ; vous qui savez qu'une guérison serait pire que le mal ; vous qui nous aidez, moralement, par votre silence...

Oh ! Combien nous rendons grâce à votre mansuétude et crions, prosternés à vos pieds : Merci, Merci, encore Merci.

B. ANDREI.

(1) *Fatum* « Fata nolentem trahunt, volentem ducunt », ou si vous préférez : (Les destins entraînent celui qui résiste, guident celui qui accepte).



Lundi 1^{er} avril : réunion mensuelle, à 20 h. 45, 163, rue St-Honoré.

Lundi 22 avril : réunion amicale, à 21 h., au Royal St-Honoré (en face du local de nos réunions du 1^{er} lundi), au sous-sol.

Lundi 6 mai : réunion mensuelle, à 20 h. 45, 163, rue St-Honoré.

Lundi 20 mai : réunion amicale, à 21 h., au Royal St-Honoré.

“ Gala des Jeunes ” 1968

Excellente soirée que celle que nous avons passée, le 3 février, dans la coquette salle de la rue Lecourbe, lieu maintenant habituel de nos galas privés. Le programme, imprimé d'amusante façon sur papier écolier et astucieusement roulé de manière à simuler une baguette magique, se trouvait à l'intérieur d'un ballon gonflé. Les spectateurs, tout d'abord perplexes quant au moyen d'atteindre le programme, se prêtèrent bientôt au jeu que les organisateurs attendaient d'eux : créer une ambiance bruyante et gaie en crevant ces ballons de couleurs vives ; ainsi l'auditoire se trouva rapidement en condition d'accueillir cette jeunesse pleine de promesse dont il allait applaudir les prestiges.

Au lever du rideau, *Alec*, utilisant subtilement « *Eve* », fit apparaître le présentateur du spectacle : *Hylarouf*, lequel s'acquitta de son rôle difficile dans un style parfaitement... hylaroufien et même un tantinet branquignolesque. Se succédèrent alors sur le « plateau » : *Franckie Nell* (plumets aux changeantes couleurs, apparitions de foulards, ombrelle) ; *J.-P. Gosset* (manipulations de cartes accompagnées de fioritures, les trois cartes qui passent dans le paquet du spectateur, les anneaux chinois) ; *Félix* (faculté de mimétisme des disques de phono, les flammes à l'extrémité des doigts, la bougie volante, les boules « Excelsior », la boule « Zombie » et la canne volante) ; *Jacques Eddy* dans un numéro « aquatique » (apparitions de verres remplis d'eau où nagent des poissons rouges, avec production finale d'un bocal extrait d'un chapeau dans lequel l'artiste a versé de l'eau) ; *Gentilhomme* (manipulations de boules, productions de foulards, et apparition spectaculaire d'un couvert dressé sur une table) ; *Pierre Bertin* (transformation d'une cigarette en corde, apparition d'un grand foulard, production d'une bougie, foulard passant entre la flamme de la bougie et le corps de celle-ci, bougies « Excelsior »). Cette première partie du « spectacle intime » qui avait été réservée à nos jeunes espoirs prit fin sur la présentation de tous les artistes s'étant produits et qui, s'alignant devant un décor fait de lampions et de guirlandes, s'avancèrent main dans la main vers la rampe pour saluer le public, selon le vieil et charmant usage dont la reprise fut fort appréciée ici. La seconde partie de cette soirée intime fut assurée avec la participation des artistes professionnels suivants, présentés par *Edernac*, le dynamique Président de la Commission des Fêtes : *Xavier Morris* et *Véronica* qui nous plongèrent dans les mystères du « mentalisme » avec un talent très sûr, mais aussi avec beaucoup de bonne humeur et de charme. La magie rose reprit ses droits avec *Ludow* qui, bien que fortement grippé, fit une démonstration magistrale de ses dons de comédien, de poète et de prestidigitateur ; les trois cordes d'inégale longueur, les anneaux chinois, le billet de banque emprunté, brûlé et retrouvé dans la cigarette, les cartes montantes qui composaient son numéro bénéficièrent d'une affabulation sobre et poétique à la fois donnant à ces expériences classiques une valeur exceptionnelle. *James Hodges* apporta ensuite la diversité de son ta-

lent de fantaisiste et de ventriloque dans un sketch d'une irrésistible drôlerie. Ce fut au trépidant et sympathique *Igolen* de mettre le point final à ce spectacle agréablement varié. Il le fit en exécutant avec une folle dextérité et sur un rythme endiablé la chasse aux cigarettes, la disparition d'un foulard avec réapparition dans un cornet de papier journal à la place de la bougie qui y avait été mise, l'addition dont le résultat s'inscrit en lettre de feu sur une feuille de journal, la carte au ballon, apparitions et disparitions de tourterelles, le tout accompagné de nombreux gags. Avant de conclure remercions le pianiste *Pierre Cournaud* d'avoir su, par la virtuosité de son doigté, mettre en relief les divers numéros qu'il accompagna.

Félicitons une nouvelle fois la Commission des Fêtes d'avoir monté ce programme, très heureusement conçu, au cours duquel magiciens amateurs et professionnels rivalisèrent d'entrain pour nous divertir et nous enchanter. C'est d'un même cœur et sans faire de distinction entre ces artistes que nous leur adressons les plus vifs éloges, car si nous sommes restés sur l'impression de perfection de présentations qui doivent beaucoup au « métier » et à l'expérience, nous gardons également le souvenir de la spontanéité, de l'enthousiasme, de la fraîcheur d'âme et de la distinction qui marquèrent les démonstrations de nos jeunes camarades.

J. C.

NOTES IMPORTANTES

Etant donné le nombre important de sociétaires et, afin de faciliter la tâche, déjà très lourde, des membres du Bureau chargés de la correspondance, *il ne pourra, désormais, être répondu* qu'aux lettres portant le NOM PATRONYMIQUE de l'expéditeur ; ceci est valable pour toutes les correspondances.

En outre, il est indispensable de joindre un timbre pour obtenir une réponse.

LE PRÉSIDENT.

∴

Il est rappelé, de nouveau, qu'aucun fonds, aucun argent, aucun mandat ne doit être envoyé au Président ou au siège social, mais seulement au Trésorier et à son adresse.

Le Président ne voudrait pas être contraint de refuser les mandats qui, en général, sont chez sa concierge et qui l'obligent à se rendre à la poste.



A GRENOBLE Amicale Robert-Houdin

REUNION DU 6 DECEMBRE 1967

Cette réunion eut lieu chez M. Gaudin. Malgré l'absence de certains membres. La soirée se termina fort tard.

Dan Phylton ouvre la soirée sur le thème du livre de Marconick : Apparition d'un foulard dans un tube transparent, production continue de foulards, les foulards du XX^e siècle, teinture d'un foulard au travers d'un tube, les foulards sympathiques ou foulards qui se nouent, production de boule au poing à l'aide d'un foulard, le ballon coupé et reconstitué.

Ensuite il nous présenta les appareils de son futur catalogue dont il faut citer : la bougie automatique, la carte qui traverse un bouchon, une baguette magique de luxe, la corde à la carte, les boules Excelsior avec brillants, disparition d'un foulard retrouvé dans une bougie, etc...

Charra prit la suite avec une très jolie pénétration d'anneau dans une corde. Il nous présenta un magnifique chien magicien qui fait partie de son importante collection d'automates, la caisse dracula qui escamote les pièces de monnaie, tour de cartes avec magnétophone, les cartes magnétiques, la carte en boîte d'allumettes. Il termina sur une brillante démonstration de dés à coudre.

Après un entracte durant lequel Charra nous fit part de questions administratives, la soirée se termina avec Saltano qui nous fit une démonstration d'allumettes enclavées et de tours de cordes.

Aster, nouveau venu parmi nous, fit pour son entrée, une très brillante démonstration, avec les 3 cordes ; les anneaux de corde (variante des anneaux chinois) ; les cartes sympathiques et autres tours de cartes.

Il termina sur la boule volante (belle de nuit).

PHYLTON.

A LILLE

Nord-Magic-Club

REUNION DU 7 NOVEMBRE 1968

Notre nouveau Président, M. Coucke, ouvre la séance et fait part des projets et intentions concernant le Règlement Intérieur du « N.M.C. », de l'aménagement des Cotisations pour 1968 et de l'attribution de Prix et Coupes aux meilleures présentations et inventions présentées au cours de l'année.

Il est admis ensuite que, dorénavant, les Réunions se tiendront dans une Salle mise à la disposition du Club par M. Coucke avec tous les avantages que cela comporte et, notamment, la possibilité d'y trouver et d'y utiliser des accessoires scéniques tels que : Micro, Projecteur, Tables à Jeux, Guéridons, Paravent, Jeux de Cartes...

Viennent enfin d'excellentes démonstrations, à savoir par nos Amis :

Fernand Coucke : Des manipulations de foulards à la façon de « Marconick ». Une carte traversant un bouchon. Une pénétration de corde (nouée) par un anneau. Une divination à partir de poupées Japonaises miniatures.

Julien Delannoy : L'escamotage d'une bouteille de Coca-Cola. Le voyage d'un liquide dans un Journal (Aqua-Press).

André Vanloot : Un tour de Gobelets géants avec des balles voyageuses.

Albert Chevalier : Les bambous du Fakir. Un cube plein, se jouant d'une plaque de séparation, voyage alternativement entre deux cheminées superposées.

Philippe Debay : Une carte est retrouvée dans un jeu grâce à une pièce de monnaie empruntée.

Emilien Sanz : Deux tours de cartes..., le premier consistant à repérer une carte sous un foulard, l'autre à en attraper une — la bonne — dans une pluie de cartes.

H. Lefebvre : Plusieurs cartes sont retrouvées dans des enveloppes cachetées.

Robert Seynave : Une suite inattendue de changements de valeurs de cartes...

Michel Bury : Manipulation d'une boule facétieuse. Une lessive de pochettes surprenante.

Jacques Courcelles : Une cuillère à café, d'allure innocente, permet d'identifier de nombreuses cartes choisies librement dans un jeu mélangé par l'opérateur.

La Séance fut levée tardivement et chacun se quitta en se promettant de ramener quelques-uns de ses meilleurs trucs pour la Réunion exceptionnelle du 29 novembre.

L'adresse de notre secrétaire, Michel BURY est : 5/13 résidence Comtesse de Ségur — 59 - Ronchin.

A LIMOGES

Cercle Robert-Houdin du Limousin

REUNION DU 20 JANVIER 1968

Le Cercle se réunissait chez son président Max Dif. Etaient excusés, notre vice-président Marc Erras et notre secrétaire Aldo, pour raisons de santé, et l'ami Ballester, encore en résidence africaine pour quelques semaines. En ouvrant la séance, le président adresse en notre nom à tous des vœux de prompt rétablissement à notre ami Inoz. Après lecture de la correspondance et une étude de la modification des structures de notre A.F.A.P., des remerciements sont adressés à notre membre d'honneur, M. Odin, de St-Etienne, pour son don généreux à notre caisse. Enchaînant sur les questions financières, notre trésorier Renaldo donne un bilan satisfaisant, mais nous demande de le libérer de ses fonctions en raison des absences fréquentes que vont entraîner ses nouvelles activités professionnelles. Faisant droit à cette demande motivée et après des félicitations pour sa parfaite gestion, notre jeune ami Samuel Ladrone accepte d'assumer le poste de trésorier.

Max Dif fait circuler des documents photographiques surprenants destinés à l'illustration de l'ouvrage historique sur la prestidigitation auquel il travaille depuis plusieurs années.

L'objet principal de la réunion est la mise sur pied du premier gala magique du Cercle du Limousin, qui doit se dérouler le samedi 9 mars, en soirée. En raison de l'heure tardive, la partie démonstrative est un peu abrégée et consiste surtout en une étude sur la manipulation des foulards, à laquelle participent tous les assistants.

INTERIM.

A LYON

Amicale Robert-Houdin

REUNION DU 12 DECEMBRE 1967

Notre Président d'Honneur, M. Poulleau (Diavol), ouvre la séance en rappelant que notre Président, M. Letellier, va avoir 70 ans le 17 décembre. Il lui offre, en son nom personnel, un joli cadeau. Un vin d'honneur fût offert par l'Amicale et chacun leva son verre à la santé de notre Président qui, depuis plusieurs années, y apporte tout son dévouement et son dynamisme.

Robin. — Présente quelques tours de Marco-nick et de Pomezny : la corde à travers le cou ; changement de couleur d'une boule dans un gobelet ; nouveaux foulards XX^e siècle ; cascade de soie ; apparition d'un foulard noué au milieu d'un corde ; changement de couleur d'une corde nouée en son centre.

Mounier. — Produit une grande quantité de boules à la bouche, puis sort d'une boîte montrée vide un couvert complet et un poulet. Pour parfaire ce repas, il termine avec une production de fleurs.

Hivaldo. — Présente la routine des « chapeaux et des pommes » et 2 tours de cartes : « Super voltige » et « Harry Cower ».

Mido. — Prend la suite avec une présentation classique d'un nouveau sac à l'œuf dont le devant est un filet blanc transparent, avec disparition et apparition, à vue, de l'œuf ; les 3 cordes inégales avec transformation finale de celles-ci en bouquet de fleurs ; production au tube Raymond d'une importante quantité de foulards ; le dernier foulard est à son tour changé en fleurs.

Ehlinger. — Intrigue son auditoire avec étonnants tours de cartes et quelques manipulations de pièces, techniquement très bien traités.

David. — Présente la curieuse expérience de la « soucoupe volante » avec une baguette magique et un disque de papier d'argent.

Poulleau (Diavol). — Termine la soirée avec « double sympathie » : Deux jeux de cartes mélangés et enfermés chacun dans une enveloppe sont remis à 2 spectateurs. Ceux-ci invités à penser un nombre entre 1 et 32 découvrent que la carte placée dans leurs jeux respectifs au nombre pensé est la même (application du chapelet appris par cœur).

REUNION DU 23 JANVIER 1968

Le Président Letellier nous fait part des dernières nouvelles concernant ses démarches auprès du Maire de la commune de Caluire, ville natale de *Joseph Buatier de Kolta*. Une nouvelle rue de cette ville portera désormais, dans quelques mois, le nom de ce célèbre Magicien.

M. Poulleau retrace en quelques traits, la vie du grand Magicien *Borosko*, appelé le Robert-Houdin Suisse et signale que Madame Borosko désire vendre quelques trucs fabriqués par son mari.

Busch, présente quelques manipulations de pièces avec entre autres, des apparitions de pièces entre deux cartes ; voyage de pièces sous 3 cartes, puis, d'une main dans l'autre ; passage d'une pièce sous la table.

Ehlinger (Jean Régil) lui succède avec une brillante démonstration cartomagique : Contrôle de la pensée, de Kaplan ; « Panelo » ou les Ardoises magiques ; La photographie magique : une boîte d'allumettes, montrée vide, sert d'appareil photographique ; un spectateur prend soi-disant une photo du magicien et découvre celle-ci dans l'intérieur de la boîte d'allumettes ; ensuite, les « Ciseaux hilarants », que seul le magicien averti parvient à utiliser ; « Diagonal » ou le jeu coupé en deux : deux spectateurs choisissent chacun une 1/2 carte au « Stop » ; les deux moitiés réunies forment la même carte, mais entière ; « Délirium » où faces et tarots d'un jeu de cartes ordinaires se transforment en figures monstrueuses.

Gil Dann : apparition d'un billet de banque emprunté, au coin coupé, dans une cigarette offerte par un spectateur.

Le dimanche 15 janvier quelques membres de l'Amicale accueillirent notre camarade Rigal et sa charmante femme. MM. Letellier et Poulleau empêchés par le mauvais temps s'étaient fait excuser.

Nous remercions ce sympathique couple magique d'avoir accepté d'être des nôtres ce jour-là, malgré le verglas et le froid.

Le Président,

M. LETELLIER.

Le Secrétaire,

HIVALDO.

A MARSEILLE

Cercle Robert-Houdin

REUNION DU 6 NOVEMBRE 1967

Examen d'entrée d'un nouveau membre M. Salle accepté à l'unanimité, après une brillante démonstration du voyage d'une boule sous un cornet de Daï Vernon, les Anneaux chinois voyagent, et Péripiétés des 4 As.

Géo Georges nous montre sa version des anneaux chinois et, en particulier, le comptage des anneaux sans équivoque.

Laugier. Membre nouvellement admis exécute les boules Excelsior avec apparition dans les deux mains. Divers procédés de changement de couleur de boules.

REUNION DU 17 NOVEMBRE 1967

« Les amicales de Grenoble, Lyon, Marseille et Nice organisent comme chaque année une rencontre magique à Sisteron, le 21 avril 1968.

Tous les illusionnistes intéressés seront les bienvenus.

Participation aux frais et repas de midi : 22 Frs par personne.

Se faire inscrire avant le 1^{er} avril 1968 en adressant la somme de 22 Frs à Dalaudière Maurice, C.C.P. 15.13.44, à Marseille ».

Correspondance à adresser à : ABAGNALE Michel, 15, rue de la République, 13 - Marseille (2^e). Tél. 21.04.72.

REUNION DU 20 NOVEMBRE 1967

Discussion sur les nouveaux statuts. Préparation des manifestations à venir.

Géo Georges : Le choix des enveloppes dont une contient le billet de 100 frs qui revient toujours au presti. Truquage astucieux du plateau.

Dalriss : Gag des 3 anneaux ; 2 bleus et un blanc changent de place. Un foulard s'évade d'une corde tendue. Corde coupée et raccommodée avec repère rouge au milieu de la corde.

Clodir : Le cône, la boule et le foulard de Daï Vernon. L'anneau enfilé et désenfilé dans la corde (5 méthodes).

Laget : Le nœud sur la corde d'une seule main avec enfilage automatique d'un anneau toujours d'une seule main.

Laugier : Deux cartes librement pensées sont retrouvées de part et d'autre d'une carte entourée d'un élastique. 4 cartes librement choisies retrouvées par 4 moyens différents.

A NICE

Amicale Robert-Houdin

REUNION DU 7 NOVEMBRE 1967

Comme toujours, quand Freddy Fah est des nôtres, la réunion s'avère extraordinaire. Nous lui devons une multitude de petits détails pour parfaire une manipulation ou une présentation nouvelle ; aussi, publiquement, nous le remercions.

Des nouvelles recrues se joignent à nous. MM. Pierre Schaefer, Frédéric Moroni, Bernard Livadaris et Madame Jacqueline Chabot qui était démonstratrice à la Maison A. Mayette et qui s'installe définitivement à Nice.

Ainsi, avec ces nouveaux adhérents, le cap des 30 membres est dépassé. Vu l'importance du groupe, nous ne pourrions plus décrire toutes les présentations, mais noterons les faits marquants de la vie de notre Club..., car il faut penser aux autres Filiales...

REUNION DU 5 DECEMBRE 1967

Présents : Andréi, Bruno, Benaiche, Brunel, Célérier, Guiraud, Lorenzi, Leperrier, Livadaris, Leca, Maupas-Oudinot, Mamich, Papin, Schaefer, Saradet, Vernizzi.

Se sont excusés : Barthe, Caleo, Cape, Chabot, Odips, Royer, Tramier.

Partie administrative : M. Mamich est nommé Président d'Honneur de notre Filiale.

A l'instar de l'A.R.H., de Lyon, le droit d'entrée, à l'*Antre Magique*, sera de 100 Frs au 1^{er} janvier 1968.

Sur proposition de notre Secrétaire général, M. Célérier : Réunion du Bureau chaque trimestre en dehors des séances récréatives.

A notre grande surprise notre Président Bernard Andréi nous annonce sa démission de son poste au 31-12-1967. Mais nous formons le vœu qu'il se représente en 1968.

Partie récréative : Tous les membres présents sont passés sur le plateau.

Le Secrétaire,
R. CELERIER.

A NIMES

Cercle Robert-Houdin du Bas-Languedoc

Sur l'initiative de nos collègues Roger Théroud et Paul Antoine, une nouvelle Amicale s'est formée, à Nîmes, sous le nom de Cercle Robert-Houdin du Bas-Languedoc.

Les réunions en seront bimestrielles et auront lieu dans la salle de réunion du 1^{er} étage du Café de France, Bd. Amiral Courbet.

Le Bureau a été ainsi constitué :

Président : M. Roger Théroud.

Vice-Président : Paul Antoine.

Secrétaire : Marc Mouret.

Trésorier : Etienne Masson.

Membres : MM. Cambet père, Cambet fils, Vailat, Nogier, Giner.

Le courrier concernant le C.R.H. du B.-L. devra être adressé au Président : M. Roger Théroud, 29, Rue des Tilleuls, à Nîmes.

A RENNES

Magic-Club Rennais

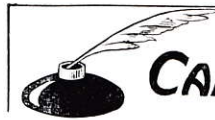
Lors de la réunion du 5 janvier 1968, il a été procédé par élection à bulletins secrets au renouvellement du bureau. Celui-ci est ainsi constitué :

Président : M. Cochet.

Secrétaire : M. Gaillard.

Trésorier : M. Le Ruz.

Membres : MM. Louis, Rucet.



CARNET DU JOURNAL

MARIAGE

Notre sociétaire Jean-Pierre Thobois a épousé le 24 février dernier, en l'église St-Christophe de Javel, à Paris, Mademoiselle Nicole Dupuis.

Nous adressons aux jeunes époux toutes nos félicitations et nos vœux de bonheur.



NÉCROLOGIE

Dick Carter (Marius-Auguste Matheron), né le 27 mars 1883, à Sénas (Bouches-du-Rhône), est décédé à Paris en son domicile, 1, rue Gustave-Goublier (10^e), le 20 octobre 1967.

Après avoir appris le métier d'ébéniste, il se sent attiré vers l'Art dramatique et, dès sa vingtième année, il « monte » à Paris où le théâtre de Belleville l'accueille. De suite, il joue les jeunes premiers, puis il part pour une longue tournée avec la *Brianie*, danseuse de l'Opéra. Il met alors au point un numéro d'*Evadé perpétuel* sous le nom de Weyssons.

En 1919, il change de pseudonyme et adopte définitivement celui de Dick Carter sous lequel il deviendra célèbre. Bien que se produisant sur presque toutes les pistes de cirques, à Paris, chez Palisse, chez Krone, et bien ailleurs encore, il assume la présidence de nombreux groupements artistiques et philanthropiques et prend la direction du journal corporatif « Le Nouvelliste des Concerts » — fondé en 1898 par Monvoisin — et dont la publication disparut avec la guerre de 1939.

A Madame Matheron, sa veuve, nous présentons nos condoléances les plus sincères.

ROBELLY.



Nous apprenons avec tristesse la mort, survenue subitement en décembre, à Saïgon, de notre sociétaire vietnamien, M. Clément Long.

C'est un magicien plein de tact et de délicatesse qui disparaît à l'âge de 56 ans, emporté par une crise cardiaque.

Nous prions la famille du disparu de trouver, ici, l'expression de notre profonde sympathie.



C'est avec émotion que le Club des Magiciens de la Haute-Savoie nous fait part du deuil qui vient de frapper son sympathique et dévoué président Jean Rigal, en la personne de sa mère, décédée à Troyes, à l'âge de 63 ans.

Le Club et l'A.F.A.P. tout entière, lui transmettent, ainsi que sa famille, leurs sincères condoléances.



A TRAVERS LA PRESSE MAGIQUE

La Presse Magique de Langue Allemande

La première revue magique de langue allemande semble avoir été « die Zauberwelt » qui paraissait au début du siècle sous la direction de Karl Willmann.

Entre les deux guerres parurent en Allemagne « der Zauberspiegel » de Conradi-Horster et « das Magische Echo » de H. Tagrey (quelques numéros en 1925-1926).

Si ces revues ont aujourd'hui disparu, par contre la revue « Magie », organe du « Magischer Zirkel », vient d'entrer dans sa quarante-huitième année. Le directeur en est Ernst Lechner, 85 Nürnberg, Zwieseler Strasse 11.

Nous donnons ci-dessous une analyse des derniers numéros parus.

Magie. — N° 10. — Ce numéro est consacré à la filiale de Francfort du Cercle magique d'Allemagne Fédérale. La plupart des tours sont décrits par les membres de cette filiale.

En dehors des tours de cartes, de mentalisme et des recettes diverses, nous y trouvons la description d'un chandelier à trois branches dont les bougies s'allument au commandement ; des productions de cigarettes ; une expérience de transmission de pensée par téléphone et un bon tour de corde coupée et raccommodée.

— N° 11 - 1967. — Ce numéro est consacré à la Filiale du M. Z., de Konstanz, et à ses membres qui y ont décrit de nombreux tours divers : apparition de la carte choisie dans la gueule d'un ours (en peluche !) ; une routine avec 4 anneaux chinois, seulement ; une fabrication de billets de banque ; des tours de cartes, de pièces et de dominos.

— N° 12 - 1967. — C'est le numéro de Noël avec une superbe couverture représentant un paysage neigeux, tiré en trois couleurs. Il contient une grande variété de tours de Mentalisme, de Cartes, de Pièces et de Foulards.

— N° 1 - 1968. — Comme chaque année, cette Revue change la présentation de sa couverture. Après les vœux de Nouvel An du Président Willi Fester, nous trouvons une grande variété d'articles divers : biographies de Magiciens, tours de Mentalisme, de rubans, de cartes et, en particulier, celui de l'apparition d'une carte choisie dans une ampoule électrique.

— N° 2 - 1968. — Le Rédacteur en Chef de « Magie » Ernst Lechner fait, dans son Editorial l'Histoire de cette Revue qui va célébrer son cinquantième. Le premier numéro a

paru, en effet, en 1918. Nous trouvons, par ailleurs, des quantités de tours divers, tels que : pièces, mathématiques, cartes ; une naissance d'arbuste dans un pot de terre ; un grand truc d'Eperny ; un tour de corde et un tour de Mentalisme qui s'apparente avec celui que notre regretté Dr Dhotel a publié dans le n° 191 de ce Journal, page 89, sous le titre : Prodigueuse mémoire du vocabulaire orthographique.

..

Depuis 1952 paraît tous les deux mois une revue magique indépendante fondée par W. Gessler-Werry : « **Magische Welt** » : 5165 Niederau B. Düren - In den Banden 13.

Dans le n° 5, de septembre-octobre 1967, on trouve une routine de Reinhard Müller, un tour de jetons « Rouge et Noir », le grand truc de la femme scie qu'en a pu lire dans le n° 181 de « l'Illusionniste » (page 6), un tour de corde et anneaux, et le début d'une intéressante étude de V.J. Astor sur la présentation en scène, que notre collaborateur Maurice Dalaudière a traitée pour nous.

Dans le n° 6 de novembre-décembre : suite du tour de jetons d'Ehrard Liebenow (Mr Magic), un tour de liquide, un tour pour les fumeurs, une expérience de mentalisme, divers trucs et idées et la suite de l'étude de V.J. Astor.

Le n° 1, de janvier-février 1968, comprend une idée pour le transport du matériel du micromagicien (très longue bande de tissu avec des poches fixées à l'intérieur du veston), un tour avec des jetons, un tour de pièces, des tours de cartes et le cours de présentation de V.J. Astor.

**

En Allemagne de l'Est (République démocratique allemande D.D.R.), paraît « **Methodische Reihe der Zauberkunst** », qui fait suite à la revue « Zauberkunst » fondée en 1955. Chaque numéro est un petit cahier d'une cinquantaine de pages, très bien illustrées et contenant de nombreux tours originaux. Cette revue a publié en outre, séparément, une Encyclopédie des tours d'allumettes et une Encyclopédie des tours de cartes adhérentes.

Parmi les collaborateurs de cette revue, on relève plus particulièrement les noms de Jochen Zmeck (auteur du cahier N° 2 de 1967) et de Pavel Pomezny (auteur du Cahier N° 6 de 1966, en collaboration avec son compatriote Josef Manas).

Jochen Zmeck est également l'auteur de l'Encyclopédie des tours de cartes adhérentes.

Dans notre revue de presse magique du n° 259, page 327, nous avons annoncé la parution d'une nouvelle revue magique allemande : « **Zauber-kugel** ». On trouvera ci-dessous le compte rendu des deux derniers numéros de 1967 de cette revue trimestrielle.

— N° 3 - 1967. — La photographie de Di Sato, Premier Grand Prix du Congrès International de Baden-Baden, orne la couverture de ce numéro. Nous trouvons ensuite sa biographie complète ainsi que celle du grand manipulateur Tel Smit ; un article très intéressant sur Kalanag et Miss Gloria de Vos accompagné de nombreuses photographies ; quelques trucs avec des allumettes, des pièces de monnaie et des histoires drôles concernant la Magie et les Magiciens.

— Ce dernier numéro de l'année contient, outre le calendrier habituel des anniversaires des Magiciens célèbres, morts ou vivants, des biographies de Potassy, l'avaleur de lames de rasoirs, de Dario Paini et de Kalanag avec de nombreuses photos.

La partie technique comprend peu de choses, qui, de surcroît sont déjà bien connues de nos lecteurs : divinations de cartes ; mentalisme, nœud de foulard se défaisant seul, grâce à un fil, et, pour terminer quelques histoires drôles ayant trait à la Magie ou aux Magiciens.

Un écho du « *Magische Welt* », de janvier 1968, nous annonce, toutefois, que cette revue cesserait de paraître.

Citons encore une revue de langue allemande, mais paraissant en Suisse : « **Hokus-Pokus** », organe du « *Magischen Ringes der Schweiz* », (Rédacteur en chef : William Weyeneth, Langwattstrasse 22, 8125 Zollikerberg (parution bimestrielle)).

Cette revue donne des nouvelles de la magie en Suisse et quelques tours intéressants. Le N° 4 de 1967 (dernier reçu) contient : Ode à la Mode, par William ; A la mémoire de Kalanag : le tour (de cartes) préféré de cet artiste ; La fleur assoiffée, un gag de Sasso ; Parmi les « informations » de Hokus Pokus, nous relevons les félicitations que la sympathique revue suisse adresse à notre Sociétaire de Lausanne, Claude Bercant, à l'occasion de son cinquantième anniversaire, félicitations auxquelles, bien entendu, nous nous associons de tout cœur.

Parmi les revues disparues, citons « *Zauberbrille* », qui parut de 1960 à 1963 et fut remplacée par une revue bilingue (allemand-anglais) : « *Magivision* » dont il parut un seul numéro.

Il y eut, en Autriche, une petite revue : « *Aladin* » qui semble avoir disparu. En Allemagne de l'Est parut également pendant quelques temps : « *Magisches Magazin* ».

Pour que nos lecteurs puissent se faire une meilleure idée des revues de langue allemande que nous avons analysées, ils trouveront plus loin des descriptions de tours traduites de ces revues par nos fidèles collaborateurs.



A travers
la Presse

Du « *Figaro* », 6 décembre 1967 :

VIENNE

Mort à l'âge de 92 ans de l'homme le plus fort du monde. Doué d'une force herculéenne Lionel Strongfort, déchirait d'un seul coup cinq paquets de cartes à jouer, exécutait un saut périlleux en arrière en tenant un poids de 25 kilos dans chaque main. Strongfort, qui avait fondé une école d'éducation physique par correspondance avait servi de modèle à plusieurs sculpteurs célèbres.

LE VENTRILOQUE A AUSSI DU CŒUR

Un article sur l'exposition dans les salons de la grande Maison de blanc à l'Opéra, durant le mois de décembre, de la collection d'automates du ventriloque Jacques Courtois.

L'*Humanité* 7-2-1968 :

LIBERER L'IMAGINAIRE

« *Le Théâtre Noir* » de Prague
(après son passage à Villejuif).

Créé en 1961 par le Tchèque Jiri Srnec, le « Théâtre noir » avait d'abord exploité les possibilités techniques du « cabinet noir », trucage bien connu des cinéastes du début de ce siècle (Méliès, par exemple) : sur un fond noir, discrètement éclairé, des officiants invisibles (parce que tout entiers revêtus de noir) faisaient évoluer des objets... Par des alliances de couleurs, de sons et de musique, par le rapprochement ou l'évolution imprévus des choses, Jiri Srnec construisait ainsi des spectacles d'une grande poésie, essentiellement fondés sur l'illusion.

L'idée lui vint alors d'adoindre à ces seuls objets des comédiens visibles : il lui fallut donc trouver un style qui s'adaptât à un univers aussi onirique. Ce furent les techniques du mime qu'il adopta, jointes à l'utilisation des traditions comiques du cinéma muet (Chaplin et Keaton essentiellement) et des clowns. Grâce à cette fusion étroite d'une magie spectaculaire et d'un jeu de comédiens, il naquit une forme de représentation très originale, à peu près inconnue jusqu'alors.

**

La Charte, Organe de la Fédération Nationale
André Maginot. Janvier 1968.

Au sujet du premier numéro du « *Canard Poilu* », premier journal du front, Argonne, février 1915, et du Théâtre du Canard Poilu.

(...) Les artistes professionnels ou amateurs dont s'étoffait le programme que Tramel et Duvalles portaient à bout de bras, étaient tous tirés des unités présentes. Mon numéro de dessin-express succédait aux tours de prestidigitation époustouffants de *Jean Carles*, motocycliste au Corps d'Armée, visiteur familial de tous les P.C. de divisions, de brigades ou de régiments où qu'ils fussent et par tous les temps...

Marcel JEANJEAN.

**

Tiré de « *Marie-France* », février 1966 (1) :

A soixante-deux ans, l'homme qui fait ces prodiges est, paraît-il, doté d'une vitalité extraordinaire et plein de gaieté. Il n'a rien de ces magiciens conventionnels, froids, hermétiques et, somme toute, sinistres. Le mot même de magicien ou de mage l'irrite profondément, autant que le mot prestidigitateur, et il ne faut pas l'utiliser en sa présence si on désire se concilier ses bonnes grâces. Dino Buzzati a été frappé par une extrême sérénité qui se dégage de lui et qui imprègne aussitôt son interlocuteur. Plus qu'à un faiseur de prodiges, il ferait songer à un sage, à un « gourou » oriental.

Socialement, Rol est un bourgeois de Turin. Il a fait de solides études universitaires. Sa peinture est appréciée, et c'est un antiquaire renommé dont les goûts et les choix sont sûrs. S'il n'est pas davantage connu, c'est qu'il refuse une célébrité de mauvais aloi et la publicité qui l'entoure. C'est avec cet homme cultivé que j'ai rendez-vous ce soir.

Je n'attends pas une révélation, mais d'être étonné.

PHENOMENES MYSTERIEUX

MERCREDI. — *Hôtel des Ambassadeurs*. — J'ai passé une partie de la nuit avec Gustave Rol et cinq autres personnes. J'ai vu des phénomènes que ma raison ne peut s'expliquer et qui m'ont empêché de dormir.

Il était exactement 21 h. 30 quand mon ami Noussan et moi nous avons sonné à la porte de l'appartement du « Dr Rol, peintre ». Il nous a ouvert lui-même. Grand, élégamment vêtu d'un costume clair, chauve, les yeux clairs, il nous a accueillis avec une cordialité qui aussitôt nous mit à l'aise. Son appartement est celui d'un homme de goût aisé. Mme Rol, d'origine norvégienne, y a mis une note de féminité sans laquelle la demeure de l'homme le plus raffiné a toujours quelque chose d'austère et de guindé. Dans l'immense hall d'entrée, trônent deux bustes de Napoléon : l'un, très rare, du jeune général Bonaparte au visage sec et volontaire, l'autre de l'empereur, au masque plus rond. Gustave Rol est un passionné de la légende

impériale ; il collectionne des objets qui ont appartenu au « petit Corse ». Nous avions un sujet de conversion pour lier connaissance et attendre les autres invités, le professeur S., professeur de gynécologie à la Faculté de médecine de Turin et son épouse, Mme B... qui dirige une importante aciérie depuis son veuvage. Ce sont des gens qui, de par leurs fonctions, ne s'en laissent pas conter. Moi non plus.

UN DEFI AU BON SENS

Je passerai sur notre conversation mi-philosophique, mi-mondaine pour m'en tenir aux faits. Vers 22 h. 30, Rol, qui était d'excellente humeur et apparemment en confiance, nous conduisit dans un petit salon. Le centre était occupé par une table recouverte d'un tapis vert. Notre hôte sortit d'une commode huit jeux de cartes. En m'efforçant d'être le plus diplomate possible, j'imposai, en outre, deux des jeux achetés à Orly. Alignés sur la table, les dix jeux de cartes à jouer paraissaient anodins. Peu à peu, ils allaient, à nos yeux du moins, devenir incongrus et magiques. Pendant plus de deux heures, Rol a accompli un certain nombre d'exercices qui défiaient le bon sens. Le plus souvent, il ne touchait pas lui-même aux cartes, mais me chargeait de les manipuler. Et à mon gré. A votre tour de juger. Voici, parmi celles auxquelles j'ai assisté au cours de cette nuit, les expériences qui m'ont le plus frappé.

Exercice n° 1 :

- Prenez un jeu de cartes, m'a dit Rol, battez-le.
- C'est fait.
- Maintenant, retournez la carte de dessus.
- C'est le 5 de cœur.
- Bon, maintenant, parmi les neuf jeux restants, prenez un autre jeu, celui que vous voudrez.
- Celui-ci.
- Battez-le aussi longtemps que vous voudrez... puis coupez...
- Voilà.
- Pensez un chiffre entre 1 et 52.
- 17.
- Retirez les 17 premières cartes et retournez la dix-huitième.
- C'est le 5 de cœur.
- Choisissez un troisième jeu... Séparez-le en deux parts à peu près égales. Ecartez un des deux paquets.
- Celui-ci.
- Battez le second... Faites-le couper... Pensez un chiffre entre 1 et 15.
- 7.
- Enlevez 7 cartes et retournez la huitième.
- Le 5 de cœur.

Successivement, j'ai pris les dix jeux qui étaient sur la table.

Je les ai manipulés de toutes sortes de façons et toujours j'ai retourné finalement le 5 de cœur. L'alignement des dix jeux de cartes surmontés du 5 de cœur regardant le plafond avait à la fin de l'expérience un air insolite, quelque chose d'inquiétant. Et pourtant la soirée débütait.

(à suivre).

(1) Voir : Journal de la Prestidigitation, n° 254, page 187, et n° 257, page 274.



Echos du Monde MAGIQUE

Nous savons que notre Président s'est rendu avec Mme Tessier, les 9 et 10 décembre derniers, à Toulouse, où ils étaient invités à assister aux grandes manifestations magiques organisées par l'Amicale Toulousaine. Ils ont été très affectueusement accueillis et sont rentrés enthousiasmés de leur court séjour. Au cours de ce voyage, il a appris que M. Fran-Tou-Pas, Président de l'Amicale avait reçu, en 1966, des mains du Président de l'Académie du Languedoc, 1^{er} Grand Prix de Rome de sculpture, le prix Clémence Isaure. Dans son discours, le Président de l'Académie a retracé la carrière artistique de notre ami Fran-Tou-Pas, depuis le commerce de costumes de théâtre, les spectacles théâtraux donnés à travers le Languedoc, le journalisme, jusqu'à la Magie pour laquelle il se passionne encore.

Que notre excellent ami Fran-Tou-Pas veuille bien recevoir nos très vives félicitations et l'assurance de notre très sincère amitié.

M. MURILLO, 224, rue de la Gruyère, Genval - BELGIQUE, nous demande de signaler qu'il n'est plus l'éditeur responsable bénévole de la revue « L'ECHO MAGIQUE ».

Notre Sociétaire Jacques VEYRE (Veyrex) nous communique sa nouvelle adresse : Cité La Tourne Bt A 1 n° 11, Avenue Félix-Ripert, 84 - ORANGE.

..

Le « Circulo Espanol de Artes Magicas » a organisé les 4, 11, 18 et 25 février une série de manifestations magiques en l'honneur de Saint-Jean Bosco.

De nombreux artistes ont participé à ces manifestations.

CONGRES

Le « Magisk Cirkel » du Danemark organise un congrès national, à Copenhague, du 22 au 24 mars.

S'adresser à Ben Cardy, Sangfuglestien 11, 2400 København NV. (Danemark).

L'annuel *Congrès National de la Magie* de la N.M.U., Union Magique Néerlandaise, aura lieu du 14 au 16 juin dans la ville de *Enschede*. Enschede est une belle ville près de la frontière allemande.

Toutes manifestations auront lieu dans le Twentse Schouwburg, un des théâtres les plus modernes du pays.

Le programme offre, parmi d'innombrables attractions, un concours pour les membres et pour les participants étrangers.

Bulletins de participation et tous les renseignements supplémentaires chez Henk Vermeyden, Kloveniersburgwal 113, Amsterdam-C.

Une soirée de magie aura lieu le samedi 18 mai, à 21 heures, au Théâtre du Musée des Arts Décoratifs, 109, rue de Rivoli, Paris 1^{er} (métro : Palais-Royal).

Mystag y présentera Michel Seldow dans « Les Illusionnistes et leurs secrets ».

1^{re} partie : Conférence - Projections - Démonstrations.

2^e partie : Spectacle de magie avec les meilleurs illusionnistes.

Retenir ses places à l'Union Rationaliste, 16, rue de l'Ecole Polytechnique, Paris 5^e. Tél. : 633.03.50 ou chez Mayette Magie Moderne, 8, rue des Carmes, Paris 5^e.

Jacques Dugour, Président d'honneur du Cercle Robert-Houdin, de Marseille, et grand officier de l'Ordre du Mérite artistique et social a décoré le 20 janvier, au cours de la fête des Rois de cette amicale :

Pierre Bouty (Méphisto), Président.

Robert Duclos (Clodix), Inventeur de nouveautés.

Michel Abagnale (Mickélis), Secrétaire du Mérite artistique et social pour leur activité et l'intérêt qu'ils portent à notre Art et à sa diffusion en particulier.

Tous nos compliments.

..

LA MAGIE A LYON

LA GRANDE REVUE FANTASTIQUE DU FESTIVAL MONDIAL DE LA MAGIE

Cette année encore, André Sanlaville a tenu sa promesse en présentant au Théâtre des Célestins de Lyon, du 22 décembre au 1^{er} janvier inclus, un très beau spectacle magique. Lyon, en effet, est le point de départ de cette grande tournée Européenne.

Le programme comportait beaucoup de numéros dont nous résumerons ci-dessous les principaux :

Première partie.

Rhonny Dan and Violaine. — Canne changée en collier de perles offert à la partenaire ; le nœud qui monte et qui descend le long d'une corde ; les timbres-poste de collection qui disparaissent d'une boîte transparente pour se coller mystérieusement dans un album montré vide auparavant ; le célèbre tour d'Okito de l'œuf, du citron, de l'orange et du canari placés séparément dans 4 sacs d'épicier qui se retrouvent après leur disparition, les uns dans les autres.

Jo Patrick et Lydia. — Les cordons des fakirs dans un tube de verre ; trois nœuds faits sur trois cordes de couleurs différentes, disparaissent pour se retrouver sur une corde blanche ; le foulard changé en canne ; quatre foulards de couleurs différentes se transforment en un grand foulard quadricolore ; trucs d'avaleur de feu.

Joé Andry. — Equilibre d'une épée sur la pointe d'un poignard tenu dans la bouche, avec périlleuse montée de l'Artiste en haut d'une échelle et descente en glissement, le long des montants de l'échelle ; le grand frisson parcourt les échine du public !

Tel Smit (Grand Prix de manipulations de Baden-Baden). — Pluie de paillettes d'argent qui se métamorphosent en boules brillantes ; manipulation de ces boules ; éventails de cartes, apparitions de pièces ; pièces « excelsior » entre les doigts ; manipulations de fourneaux de pipes à la manière des dés à coudre ; flammes voyageant au bout des doigts (très bel effet).

Don Lucry. — Mentalistes ; les enveloppes de Talazac ; divination d'une poignée de cartes tirée d'un jeu par un spectateur ; divination préalable avec inscription sur un tableau : du nom d'une ville, d'une personne de l'assistance et du total d'une addition faite par le public.

Chun-Chin-Fu. — Nous retrouvons là notre ami Sitta dans son numéro chinois bien connu et bien au point, mais dans un décor neuf : la ouate à la fumée qui se transforme en un énorme écheveau de fil de coton qu'il sort de sa bouche ; la neige japonaise ; les bambous chinois ; la boule Zombie avec de nouveaux effets qui lui sont très personnels ; la bouteille de lait qui se vide seule, tandis qu'un entonnoir montré vide, laisse couler mystérieusement ce lait voyageur dans un autre récipient ; les foulards XX^e Siècle, à répétition ; le vase enveloppé dans du papier, qui disparaît et se transforme en bouquet de fleurs, foulards, petits lapins fré-

tillants et apparition finale d'un immense drapeau.

Comme Okito, Chun-Chin-Fu change de kimono après chaque tour ; ceux-ci étant de plus en plus somptueux !

Deuxième partie.

The Fairylands. — Il s'agit là d'un acte très attrayant de mystérieux objets évoluant dans la lumière noire.

Joé Waldys. — Très amusant magicien-pick-pocket : deux cartes choisies sont retrouvées, l'une « au téléphone », l'autre dans l'ampoule électrique d'une lampe portative ; le sel magique inépuisable. Cet artiste termine magistralement son numéro par la subtilisation d'une quantité de montres et de portefeuilles, ce qui a le don d'amuser énormément le public.

Zagora. — Illusions orientales : apparition d'une femme dans un grand bol de feu ; la tête poignardée qui disparaît ; la cabine aux sabres ; lévitation du sujet sur la pointe d'un sabre et disparition de la femme enveloppée dans un suaire.

Harry Dickson. — Jongleur comique.

Septembre et sa compagnie. — Présente son spectaculaire numéro d'apparitions, disparitions et de substitutions d'animaux qu'il serait trop long de décrire, ici, en détail, numéro qui termine cet attrayant spectacle.

Notons enfin, pour terminer, qu'entre chaque numéro, un couple de spirituels Clowns Magiciens : les *Fraccos*, exécutent sur le proscenium des tours très amusants.

Georges POULLEAU
(Diabol).

André Sanlaville compte présenter son Festival de Magie, à Paris, d'ici l'été prochain sous le titre « Olympiades de la Magie ».

..

Gérard Majax présentera le spectacle, avec sketches magiques, à Bobino, du 2 au 16 avril 1968.

Une réduction sera accordée aux membres de l'A.F.A.P. sur présentation de leur carte avec timbre 1968 (fauteuils d'orchestre).

..

Les caméras de l'O.R.T.F. ont filmé à Louviers un « Carrington-Show » que nos lecteurs pourront voir à la Télévision le mercredi 27 mars, émission de Michèle Arnaud « Tilt Magazine », à 21 heures.

..

Cartomanes ! Il me reste encore quelques séries des deux numéros spéciaux « Cartomagie » de mes « Cahiers de la Magie ».

Prix des deux numéros contenant 25 tours de cartes spectaculaires, 15 F franco sous pli fermé et recommandé. G. Poulleau, 26 bis, rue Duquesne, Lyon (6^e) (C.C.P. n° 294-52 Lyon.



Envoyée par le Comité Belge pour l'Investigation Scientifique des Phénomènes réputés Paranormaux (2, rue de la Commune, Bruxelles-3, Belgique), nous avons reçu une brochure de 24 pages, format 16/23, de Julien Tondriau : *Explication des plus récents miracles des sorciers hindous*.

On y trouve, d'abord, décrits d'une façon concise et vivante, les présentations et les trucs de tours exécutés par des bateleurs : *le sable, qui sort sec de l'eau, l'oiseau qui devine la pensée et le taureau médium*. L'auteur nous présente également un artiste de scène, Gogia Pasha, dans l'illusion typiquement indienne de *l'amputation de la langue*. Sa plume alerte et colorée sait faire sentir l'ambiance et voir la mise en scène réalisées par un artiste qui transforme un tour, *a priori* petit, en un impressionnant spectacle : concentration..., roulement de cymbales..., costume de chirurgien..., regard « magnétique »..., gestes larges..., ton inspiré..., évanouissement dans la salle..., infirmière... etc. L'explication, si simple, de « la recette miraculeuse » donne — à juste titre — à penser que la présentation fait toute la valeur du tour.

Cette étude se termine par quelques pages sur le *Miracle éternel : la corde ou Rope-Trick*. Mais l'auteur ne vous donne qu'un résumé historique des controverses et explications qu'a suscitées cette fameuse corde. Exposé certes pas sans intérêt, mais on ne comprend pas pourquoi l'auteur — qui est très bien documenté (voir son gros livre *Du yoga au fakirisme*, édité en 1960 aux « Presses Académiques Européennes », à Bruxelles) — ne termine pas en donnant la véritable explication de ce « miracle » ; presque tous les illusionnistes la connaissent, mais les non initiés qui ne peuvent se reporter aux autres écrits de Julien Tondriau risquent d'être exposés à conclure que la question n'est pas encore éclaircie.

Il reste à retenir que J. Tondriau nous a donné quelques pages pleines de vie qu'on lit avec plaisir et assorties d'une documentation utile.

MYSTAG.

..

Jeux - Problèmes - Tours - Bricolages, par le Professeur Serge Soumono.

Un ouvrage de 126 pages, de présentation agréable où l'on trouve 150 récréations diverses : casse-tête, illusions d'optique, questions et curiosités et quelques tours de société. (Editions Amphora : 7 F 75).



Madame Sautebin-Borosko, 89, rue des Moulins, à Yverdon (Suisse), a encore quelques séries d'appareils à vendre de la fabrication de son mari : la bougie qu'on sort allumée de la poche (à pile), prix : 35 F suisses franco, et la Houlette à mouvement d'horlogerie qui permet, une fois le jeu (ordinaire) remis dans son étui, de faire sortir de celui-ci, qui a été déposé sur une table quelconque, les trois cartes choisies librement par les spectateurs, prix : 80 F suisses franco.

Ecrire et envoyer fonds directement à Madame Sautebin-Borosko.

..

Je recherche les trois ouvrages de Martin Oliveira, en langue portugaise :

- Blacaman e os seus trucs 1926.
- Magia theatral 1940.
- Magia do Seculo XX.

Faires offres à André Mai, 39, rue de la République, à Saint-Etienne (42).

..

Je recherche les numéros 123 à 127 du Journal de la Prestidigitation. M. Gauthron, 29, Bd. St-Germain, Paris V°.

..

Recherche pour numéro « Peintre Chiffonnier », Tableaux de chiffons tout prêts. Faire offre à M. B. Phillis, 4, rue Pasteur, 42 - Saint-Chamond.

..

Achète Jeux de bouteilles Excelsior (9 ou 12 bouteilles). Bon état exigé. Hylarouf, 6, Bd. Flan-drin, Paris 16°. Tél. : 870.45.41.

..

A vendre : « La tête transpercée de poignards », dite aussi « La femme sans tête » et aussi « le bras transpercé par le couteau » ; fabrication Mayette, en bon état ; prix avantageux. Ecrire à J.Y. Prost, 62, rue Duquesne, Lyon (6°).

Et voici des trucs ...

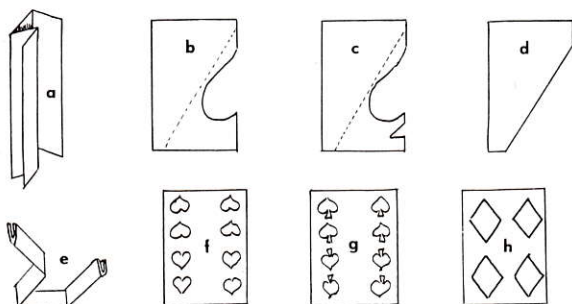
REMINISCENCE DU RENDEZ-VOUS MAGIQUE DE PARIS

Les dernières nouvelles

Voici un tour très attrayant qu'a montré Claude Isbecque, dans son intéressant Séminaire du Magicus 1967.

Ayant constaté son efficacité auprès du Public, malgré sa simplicité d'exécution, je me fais un plaisir d'en décrire sous ce nouveau titre « Les dernières nouvelles », à mes amis de l'A.F.A.P., ma présentation personnelle.

Effet. — Les points de trois cartes choisies par trois spectateurs apparaissent successivement par une simple découpe dans une feuille de journal.



Présentation. — Forcez successivement, à trois personnes : le **huit de cœur**, le **huit de pique**, et le **quatre de carreau** (1).

(1) Pour le forçage des trois cartes, vous pourrez utiliser les nombreux moyens classiques. Personnellement, j'utilise la méthode de « La Carte forcée par deux coupes retournées » que j'ai décrite dans le numéro Spécial Cartomagie, d'octobre 1967 de mes « Cahiers de la Magie » au chapitre IIa. Ce forçage très trompeur est automatique.

Sortez un journal de votre poche et dites que ce journal est un des mieux renseignés et qu'il va vous donner des « nouvelles » des trois cartes qui viennent d'être tirées librement.

Lisez le titre du journal et sa date, que vous vieillirez de dix ans, pour faire rire votre auditoire. « Il est ancien, direz-vous, mais il est tellement bien renseigné qu'il donne même les nouvelles de l'avenir, en « **dernière heure !!!** ».

Faites comme si vous cherchiez cette « **Dernière heure** » et déchirez une feuille du journal.

Pliez-la d'abord en deux dans le sens de la hauteur, puis encore en deux, toujours dans le même sens (figure a).

Ensuite, pliez cette bande deux fois en deux sur sa hauteur, comme le montre la figure e.

Découpez avec des ciseaux un demi cœur, sur le côté qui a un double pli (figure b).

Lorsque vous déplierez la feuille de papier, vous aurez un **huit de cœur**, pas très orthodoxe, puisqu'il y aura quatre points de cœur de chaque côté de la feuille, ce qui fera tout de même un **huit de cœur**, (figure f).

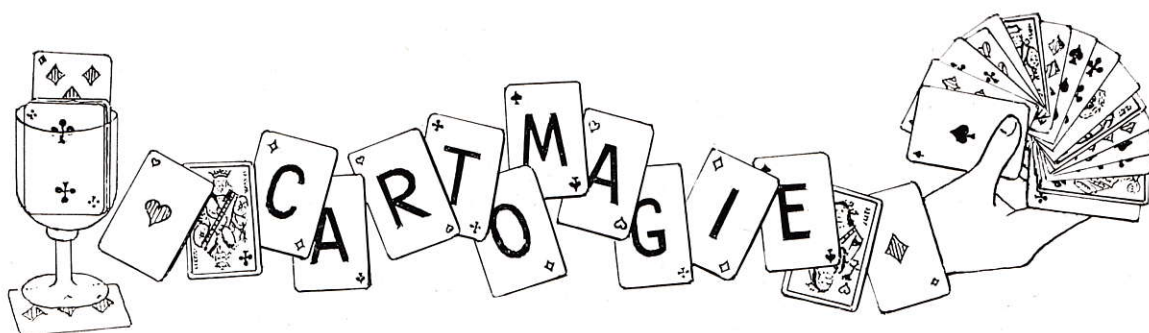
Ensuite, repliez la feuille de journal comme elle était primitivement et, d'un coup de ciseaux, faites une entaille dans le double pli, près du cœur, pour figurer la queue du pique (figure c).

En dépliant la feuille, vous aurez un **huit de pique** (figure g).

Finalement, repliez une dernière fois, la feuille, comme au début, et donnez un seul coup de ciseaux pour faire un point de **carreau**, (voir figure d), ce qui enlèvera toute trace des cœurs et des piques précédents.

Lorsque vous déplierez la feuille, vous aurez un **quatre de carreau**, avec quatre gros points, comme le montre la figure h.

Georges POULLEAU (Diavol).



Le petit Canard savant

de Max WERNER.

L'auteur fait allusion à un petit canard que l'on voit dans les vitrines de certains magasins. Ce petit canard accroché à un « **mobile** » est en mouvement perpétuel et sert de publicité à un produit pour une boisson rafraîchissante.

1° Il suggère donc de prendre ce petit canard et de lui coller dans le bec un petit aimant, de telle façon que l'ensemble du « mobile » ne soit pas déséquilibré.

2° Une carte supplémentaire à un jeu de 32 sera truquée de la façon suivante. Sur le bord antérieur, on aura introduit et collé, entre le tarot et la face, un petit morceau de fer-blanc, voire un petit morceau de lame « Gillette ». Du côté face, on aura mis une petite boulette de cire de prestidigitateur ou bien un petit morceau de scotch à **double face** que l'on trouve chez les papetiers.

Cette carte est placée sous le jeu.

On fait choisir une carte quelconque du jeu et par une coupe on la fait remettre dans le jeu de façon que la carte truquée vienne sur elle. Une légère pression fait adhérer la carte choisie sous la carte truquée.

On peut alors mélanger le jeu sans risque ; puis on présente les cartes au petit canard qui attire avec son bec la carte choisie (en réalité une double carte car celle-ci est collée sur la carte truquée).

Le Tour favori de Kalanag

Faites prendre librement une carte d'un jeu, puis amenez-la sur le dessus du jeu. Eventaillez les cartes vers vous, prenez une carte quelconque sans la laisser voir aux spectateurs et mettez-la en poche. Faites une levée double sur le dessus du jeu et demandez au spectateur si ce n'est pas sa carte (par ex. 8 de cœur), le spectateur répond « Non ». Retournez les deux cartes et déposez sur la table la première (celle choisie) en priant le spectateur de poser sa main droite dessus.

Mélangez le jeu en conservant sous le jeu la dernière carte et celle du dessus qui tombe sur elle, le 8 de cœur devient ainsi la deuxième sous le jeu. Montrez la carte du dessous (par ex. 5 de carreau). Ce n'est pas non plus la carte choisie. Filez cette carte et déposez le 8 de cœur sur la table, le spectateur pose sa main gauche sur cette carte.

Dites alors : « Vous avez sous votre main droite le 8 de cœur et sous votre main gauche le 5 de carreau, n'est-ce pas ? Et j'ai une carte dans la poche (empalmez le 5 de carreau, emmenez-le dans la poche et ressortez-le aussitôt).

Jouez maintenant l'étonnement : 5 de carreau dans la poche ? Qu'avez-vous donc sous votre main gauche ? Quoi donc ? Huit de cœur ! Que pouvez-vous avoir sous votre main droite ? Quoi donc ? La carte que vous aviez choisie ! N'est-ce pas incroyable ?

Adapté de « Magie »,

par Georges POULLEAU (Diabol).

Adapté de « Zauberbrille »,

par F. VERMES.



Un bon Tour de Cartes Mathématique

J'ai relevé ce tour intéressant dans le n° 3, 1966, d'Hokus Pokus.

Je l'ai résumé, ici, pour nos lecteurs car il est simple d'exécution tout en produisant beaucoup d'effet.

Effet. — Un jeu de cartes (32 ou 52) est remis à un spectateur qui devra compter sur la table, pendant que vous tournerez le dos, **deux** petits paquets de cartes égaux, n'excédant pas une douzaine de cartes chacun, de façon à ne pas épuiser complètement le jeu.

Ensuite, le spectateur prendra connaissance, toujours à votre insu, de la carte de **dessus** du talon qui lui reste en main, après le comptage de ses deux petits paquets (supposons : **roi de cœur**).

Il remettra ce roi de cœur en place, posera ce talon sur la table, face en bas, et le recouvrira d'un des deux petits tas de cartes, puis mettra, finalement, le second petit tas dans sa poche.

Ceci étant fait, vous vous retournez vers le spectateur et saisissez le jeu qui est sur la table. Vous le mélangez et demandez au spectateur de replacer **dessus**, les cartes qu'il avait en poche.

Remettez-lui, maintenant, le jeu qui est complet et dites-lui d'épeler les mots de la phrase suivante : « **voici ma carte** », en jetant sur la table une carte du jeu (à partir du dessus, côté tarot), à chaque lettre épelée.

Après qu'il aura épilé la dernière lettre, demandez-lui le nom de sa carte et faites-lui retourner la carte qui se trouve maintenant sur le dessus du jeu qu'il tient en main. Oh ! **surprise !** ce sera le **roi de cœur** (dans notre exemple).

Explication. — Si vous n'omettez pas de bien préciser au spectateur que le nombre de cartes des deux paquets égaux qu'il va constituer ne devra pas dépasser 24 en tout, sous prétexte qu'il doit rester encore un nombre honorable de cartes dans le talon du jeu pour terminer le tour, cette expérience, très intrigante se fera pour ainsi dire **automatiquement**.

Un exemple concret va le démontrer :

Supposons que le spectateur fasse deux paquets de 8 cartes.

Il remplit parfaitement les conditions énoncées, puisque le total des deux paquets fait 16 cartes, donc inférieur à 24.

Il regarde la carte de **dessus** du talon qui lui reste en main, et c'est, avons nous supposé, le **roi de cœur**.

Il le repose sur le talon qu'il replace sur la table et pose dessus un des deux paquets de 8 cartes. Il met l'autre paquet de 8 cartes dans sa poche.

Tout ceci s'est passé pendant que vous aviez le dos tourné.

Maintenant, vous vous retournez et prenez le jeu qui est sur la table.

Tout le « **travail** » que vous avez à faire est le suivant :

En résumant ce qui vient de se passer, vous paraissez mélanger le jeu. En réalité, vous tenez le jeu en main droite par ses petits côtés et vous « pelez » en main gauche, les unes sur les autres, les **treize** premières cartes du jeu, ce qui aura pour effet d'en **inverser** l'ordre, et vous les replacerez sur le **dessus** du jeu, que vous reposerez sur la table. Le spectateur devra ajouter **sur** ce jeu, les 8 cartes qu'il a en poche... C'est tout !

La carte « pensée » c'est-à-dire le **roi de cœur** est la **treizième** quelque soit le nombre de cartes qu'avait mis dans les deux paquets formés, au début, le spectateur, à condition, répétons-le, que le **total** des cartes employées ne dépasse pas 24.

La phrase dont vous faites épeler les trois mots « **voici ma carte** » contient 12 lettres ; par conséquent le spectateur élimine 12 cartes au cours de son épellation. Vous lui faites retourner la treizième qui est sur le dessus du jeu... et c'est sa carte !

Si dans votre auditoire vous connaissez quelqu'un dont le nom et le prénom fassent 12 lettres, comme par exemple Robert Houdin, vous pouvez vous adresser à lui pour faire le tour et lui faire épeler ses nom et prénom pour lui faire découvrir sa carte.

Nota. — Si vous manquez de dextérité, vous pourriez encore plus simplement mettre le paquet **sous** la table et, à l'abri de tous regards, compter 13 cartes, en les inversant, puis les replacer sur le jeu et faire ajouter les cartes en poche du spectateur...

...Mais si vous êtes « cartomane » alors, faites un faux mélange en pelant 13 cartes comme il a été dit, plus haut, dans l'explication, mais en décalant vers vous la 13^e carte (in jog), et continuez le mélange-pelage du reste du jeu. coupez à « l'in jog » et rejetez les 13 cartes sur le **dessus** du jeu.

Georges POULLEAU (Diavol).

La Carte Spoutnik

de Fred G. TAYLOR.

Effet. — Un spectateur tire une carte, la met dans le jeu qu'il mélange.

Au moyen d'une petite « catapulte » qu'il a fait visiter, le magicien envoie une petite balle dans l'espace. Lorsque la balle retombe (ou ce qui est mieux : lorsque le spectateur la reçoit dans ses mains, une reproduction en réduction de la carte choisie est fixée sur la balle.

Objets nécessaires.

- Un jeu de 32 cartes ordinaires.
- Un jeu de 32 cartes miniatures.
- Une petite boulette de cire de prestidigitateur, ou un petit morceau de scotch à double face.
- Une petite catapulte qu'on trouve chez les marchands de jouets. Celle-ci a à son extrémité une sorte de petit réceptacle conique, comme une corbeille, destiné à recevoir la petite balle ou boule de celluloïd. Au moyen d'un ressort tendu puis libéré, la petite balle est projetée dans l'espace.

Préparation. — La carte est forcée au spectateur et son duplicatum miniature est posé sur la table face en dessous. Le tarot reçoit la petite boulette de cire ou la petite pastille de scotch double-face.

Présentation. — La carte est forcée puis remise dans le jeu par le spectateur lui-même qui le mélange. Pendant ce temps le magicien soumet à l'examen sa balle, ainsi que la petite catapulte. Il pose ensuite la balle sur la carte miniature qui adhère immédiatement à la balle, laquelle est placée dans la petite corbeille de la catapulte, sans laisser voir, bien entendu la carte miniature qui est collée.

Le spectateur est prié de placer aussi dans la petite corbeille de la catapulte le jeu de cartes, mais naturellement le jeu est trop grand et cela ne va pas. Aussi le magicien met-il dans la corbeille le petit jeu miniature.

La carte est nommée par le spectateur et la petite balle ainsi que les cartes miniatures sont projetées dans l'espace.

Lorsque la balle retombe, le spectateur constate que la réplique de la carte choisie est visible sur la table.

Adapté de « Magie »,
par Georges POULLEAU (Diabol).

Miracle Cartomagique

(Complément à l'expérience de Jean LAVIGNE publiée dans notre n° 260, page 368).

M. Lavigne n'a pas prévu la routine à suivre dans le cas où le nombre indiqué par un spectateur entre 1 et 52 serait supérieur au nombre de cartes contenues dans le paquet n° 1.

La routine à suivre est alors la suivante :

- 1°) Faire, comme dans l'exemple indiqué, la différence entre le nombre de cartes contenues dans le paquet n° 1 et le nombre indiqué par le spectateur.
- 2°) Soustraire de 52 le résultat obtenu, soit n...
- 3°) La carte choisie est la n° + 1.

Exemple : Nombre de cartes contenues dans le paquet n° 1 = 14
 Nombre indiqué 21
 Différence 7

$$52 - 7 = 45.$$

La carte choisie est la 46^e.

P.S. — Il est évident que si le nombre indiqué est égal à celui des cartes contenues dans le paquet n° 1, la carte choisie est la première sur le dessus.

Gabriel G. FOREST.

Dans le cas où le nombre indiqué par le spectateur entre 1 et 52 serait supérieur au nombre de cartes contenues dans le paquet n° 1, on aurait intérêt à retrouver la carte « pensée » en faisant nommer les cartes à partir du fond du jeu, c'est-à-dire à partir du côté faces

Le spectateur en aurait ainsi beaucoup moins à nommer (7 au lieu de 46 par exemple).

On aura donc 2 formules :

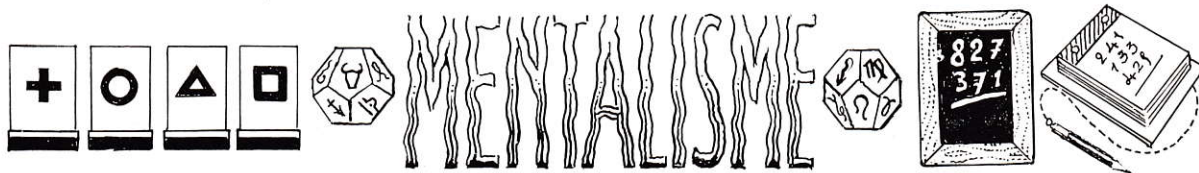
Formule A : ($a > b$) : $x = a - b + 1$;
 Formule B : ($a < b$) : $x = b - a$.

a = nombre de cartes du paquet n° 1.

b = nombre de cartes que le spectateur fera passer du dessus, dessous le jeu.

x = rang de la carte « pensée ».

Georges POULLEAU (Diabol).



Cela fait toujours 25

d'après une idée du Dr J. N. HOFZINSER.

Effet. — Au début du tour, le magicien remet à un spectateur une grande enveloppe fermée et cachetée, en le priant de bien la surveiller.

Ensuite, il fait prendre par 3 personnes différentes une carte d'un jeu de 32.

Prenant un deuxième jeu de cartes l'opérateur le fait « craquer » devant un spectateur qui doit dire halte quand il le veut. Le magicien sépare le jeu à cet endroit et lui fait choisir une des 2 moitiés du jeu.

Il s'avance ensuite vers une dame, lui présentant une paire de ciseaux il l'invite à couper un ruban où elle voudra et à conserver le morceau coupé.

Finalement, le magicien demande 5 chiffres de 1 à 9 et les inscrit sur un carton au fur et à mesure qu'il les entend. Puis il en fait faire le total. On trouve 25 par exemple. En additionnant la valeur des 3 cartes choisies au début du tour, on constate qu'il fait aussi 25 (par exemple $2 + 10 + \text{roi} = 25$).

Ensuite, le spectateur à qui l'on a remis une partie du jeu séparé au « craquement » est invité à compter les cartes de son paquet. Il en trouve 25 !

Ensuite, on invite la dame à mesurer le bout de ruban coupé qu'elle a conservé et on constate qu'il mesure 25 cm.

L'opérateur, pour terminer, demande au gardien de l'enveloppe d'ouvrir cette dernière. Il en sort un carton sur lequel est peint en gros chiffres : 25 ! !

Objets nécessaires. — 1 enveloppe grand format fermée et cachetée : à l'intérieur se trouve la carte portant le nombre 25.

1 jeu de 32 cartes sur le dessus duquel seront les 3 cartes à forcer qui totalisent 25.

1 autre jeu de cartes avec une carte courte placée la 26^e.

Un morceau de ruban de 75 cm environ. A 25 cm de chacun des bouts on aura passé à l'aide d'une aiguille du fil de la même couleur avec un petit nœud qui sera perceptible au toucher de l'ongle du pouce lorsqu'on fera glisser le ruban d'un bout à l'autre entre le pouce et l'index.

1 paire de ciseaux et un centimètre de couturière.

1 petit carton blanc et un crayon.

Présentation. — Après avoir remis l'enveloppe en garde à un spectateur, on saisit le jeu de cartes, dont on empalme les 3 premières et on le donne à mélanger. Ensuite, on reprend le jeu sur lequel on repose les 3 cartes et on les force par 3 moyens différents à 3 spectateurs.

Avec le 2^e jeu on opère les craquements successifs de façon que le spectateur dise « halte » au moment du passage de la carte courte. On coupe à cet endroit et quel que soit le paquet qu'il choisit, on lui remet par le procédé éliminatoire le paquet qui contient les 25 cartes.

Le total de l'addition est forcé.

a) s'il y a une assemblée nombreuse et que les gens crient des chiffres ensemble noter ceux que l'on entend, mais en réalité on note 5 chiffres qui, additionnés donnent 25, par exemple : 7, 4, 5, 3, 6.

b) si on est en petit comité, on peut utiliser le système du petit carton que l'on retourne pour faire l'addition. Système bien connu.

Quant à la coupure du ruban, il est facile en le faisant glisser sous les ciseaux de la spectatrice de l'arrêter au moment où on sent le petit nœud, de cette façon la coupure sera faite à 25 cm.

Adapté de « Magie »,
par Georges POULLEAU (Diabol).

Les 5 Romans

de Walter BEHM.

Comme pour le précédent truc, l'auteur de l'Annuaire du Téléphone, propose une autre présentation différente avec 5 livres que l'on fait choisir librement.

Préparation. — Il faut se fabriquer 5 livres ayant chacun des couvertures et titres différents, alors que leur texte intérieur est identique. Pour réaliser la chose il vous suffit d'acheter d'abord 5 romans identiques plus 4 autres différents, dont vous prendrez les couvertures et la page de garde qui donne à nouveau le titre et vous les collerez sur 4 des romans identiques dont vous aurez enlevé les couvertures. Naturellement ces livres doivent être du même format en les choisissant dans les collections populaires que l'on trouve partout. On pourrait aussi utiliser les livres des divers Reader's digest que l'on trouve chez les marchands de journaux et qui sont tous à peu près du même format tels que Reader's digest — Constellation — Ecclesia, etc...

Présentation. — Montrez vos 5 romans et lisez-en les titres à haute voix en montrant bien les couvertures, pour faire voir qu'il s'agit bien de 5 livres différents. Faites-en choisir un librement par un spectateur et posez les 4 autres de côté.

Maintenant vous dites à peu près ceci : « Je prends moi-même un quelconque de ces livres (ce que vous faites) et nous allons comparer un peu le vôtre avec le mien. Quel est le titre du vôtre ! (Le spectateur le dit)..., moi, le mien c'est « Arsène Lupin ». Ouvrez maintenant votre livre à la première page, comme moi. — Vous y voyez à nouveau le titre et l'auteur Quel est-il ? (Le spectateur le nomme). Moi aussi je retrouve le titre « Arsène Lupin » et l'auteur : Maurice Leblanc. — Combien votre livre a-t-il de pages ? (Le spectateur répond par exemple 64 pages)..., le mien en a 68 (vous ajoutez 2 pages de plus au nombre que vous dit le spectateur).

Vous tournant alors vers le public vous dites : Donnez-moi un nombre entre 10 et 60. Mon roman a 68 pages. On pourrait dire au spectateur de nommer un nombre de 1 à 64, mais pour éviter qu'il dise 1, 2 ou 64 qui pourraient gêner, comme on va le voir plus loin on cite seulement la fourchette de 10 à 60.

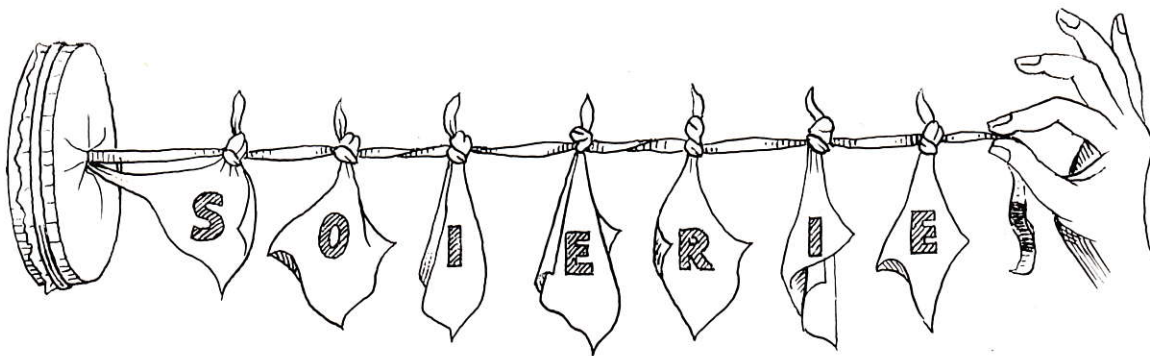
Supposons qu'on dise **34**, vous demandez au spectateur d'ouvrir son livre à la page 34 et vous dites : « J'ouvre le mien aussi à la page 34 (mais en réalité vous l'ouvrez 2 pages plus loin, c'est-à-dire à la page **36**). Regardez bien vos pages ouvertes 34 et 35. Avez-vous comme moi un titre de chapitre en gros caractère ? (Le spectateur dit par exemple non, car nous supposons qu'à votre page 36 vous avez quelques gros titres sur cette page). Vous les montrez de loin au spectateur en tournant le livre vers lui, mais en le tenant par les deux coins de page pour qu'il ne voit pas la pagination. En retournant au podium vous tournez secrètement 2 pages de votre livre pour vous trouver à la page 34 de votre livre qui est la même que celle du spectateur.

Vous dites ensuite : Dites-moi un nombre entre 1 et 41 ! Le spectateur dit par exemple 22. Vous penchez le front et recouvrez vos yeux de la main, mais vous pouvez voir en dessous et vous lisez le 1^{er} mot de la 22^e ligne ou même la phrase qui y figure et aussitôt vous fermez le livre et le laissez tomber à terre comme si vous vous concentriez. Puis vous annoncez ce mot ou cette phrase en priant le spectateur de vérifier que cela est bien ce qui figure à la 22^e ligne de sa page 34.

L'auteur ajoute que pour trouver rapidement par exemple la ligne 22, il faut avoir fait préalablement un point de crayon toutes les 5 lignes. Par exemple aux lignes 5, 10, 15, 20, 25, 30, 35, 40. si la page ne comporte que 40 lignes.

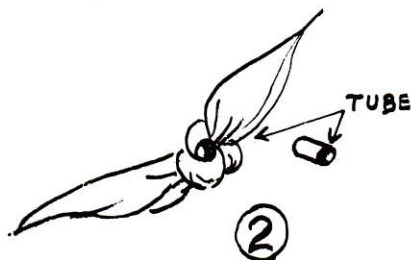
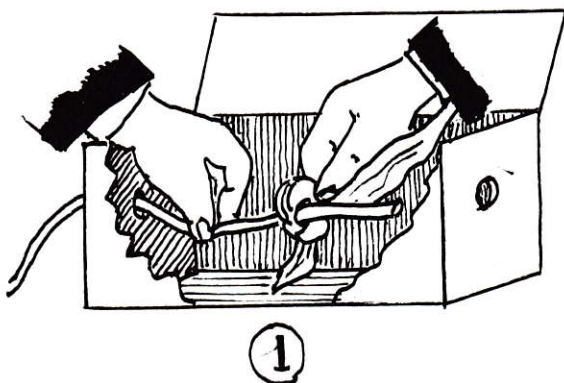
Adapté de « Magie », par
Georges POULLEAU (Diavol).





La Boîte Mystérieuse

Effet. — Le magicien montre une boîte en carton, un long ruban et trois foulards de couleurs différentes. Après avoir fait constater que le carton est vide et sans préparation, l'opérateur enfle le ruban au travers de la boîte, grâce à deux trous qui sont dans le milieu des deux côtés latéraux (Fig. 1).



La boîte est fermée et remise en garde à un spectateur.

Maintenant le magicien montre un petit sac d'étoffe vide, en le retournant en tous sens et il y introduit les trois foulards.

Le spectateur qui détient la boîte est prié de plonger sa main dans le sac et d'en retirer, au hasard, un foulard qu'il remet au magicien.

Ce dernier le fait disparaître mystérieusement.

La boîte est ouverte et on retrouve, attaché sur le ruban le foulard disparu !

Explication. — Il faut avoir **sept** foulards : 4 rouges et trois autres : vert, jaune et rouge.

Le sac dans lequel on placera les foulards est à double paroi. Dans un compartiment il y aura les trois foulards rouges et dans l'autre **rien**.

Le quatrième foulard rouge a un nœud tout préparé.

Pour faciliter l'introduction du foulard ainsi noué, sur le ruban, on aura introduit dans le nœud un petit morceau de tube de carton ; de plus, l'extrémité du ruban aura été légèrement « empesée » avec un peu de colle transparente (Limpidol ou Scotch). Voir la figure 2.

Ce foulard préparé est placé dans la manche droite.

Présentation. — On montre la boîte ainsi que le ruban. On enfle le ruban, par son extrémité empesée, par le trou de gauche de la boîte et on profite de la présence du couvercle qui fait écran pour sortir le foulard préparé de la manche droite et pour l'enfiler sur le ruban, et, enfin, pour faire ressortir le ruban à l'extérieur de la boîte par le trou de droite (figure 1). La boîte est fermée et remise à un spectateur. On montre le sac vide, à la manière du sac à l'œuf et on y introduit les trois foulards. Après brassage, on fait choisir un foulard, mais en présentant au spectateur le compartiment des trois foulards rouges. Il ne vous reste plus qu'à escamoter le foulard rouge choisi ; par le moyen que vous préférez et à faire ouvrir la boîte.

Adapté de

« Methodische Reihe der Zauberkunst »,
par Georges POULLEAU (Diavol).

Un Foulard disparaît

de H. WIZARDO.

En beaucoup de cas il est nécessaire de faire disparaître un foulard. Il y a plusieurs possibilités, mais dans les plus efficaces, le foulard disparaît dans les mains. Pour cela, un des plus anciens et des plus surprenants est l'œuf creux. Malheureusement, il est très souvent mal utilisé, une véritable méthode étant pratiquement inconnue.

Voici une routine convaincante. Prenez l'œuf creux. percez un petit trou vers l'ouverture. A travers ce trou, passez un fil noir très solide et nouez-le. Mesurez très exactement le côté du foulard appelé à disparaître et fixez l'autre extrémité du fil à un angle du foulard. La longueur de fil doit être exactement celle du côté du foulard. Le fake sera fixé d'une façon habituelle sous la veste, le foulard dans une poche ou même directement dans l'œuf.

Tandis qu'on appuie avec la main gauche sur la veste pour bien maintenir l'œuf, la main droite prend le foulard. La longueur du fil permet de le tenir par les angles et de le montrer des deux côtés.

A cette occasion les spectateurs se rendent également compte que rien n'est caché dans les mains. L'on se tourne ensuite légèrement sur la gauche et l'on dirige en même temps les mains à droite. Par ce geste absolument invisible, le fake se place directement dans la main gauche. Même un spécialiste ne remarquera là rien de douteux.

Maintenant le foulard sera enfoui dans la main gauche (dans l'œuf), on abandonne ensuite rapidement l'œuf dans la veste et le foulard a disparu.

On observera qu'il ne faut pas montrer les mains vides dès que le fake a disparu. Au contraire ! Si déjà les mains sont réellement vides, on continue à enfoncer le foulard toujours plus profondément dans le poing, alors seulement seront montrées les mains vides.

J'espère que vous ne lirez pas seulement ce truc plein de valeur, mais que vous l'essayerez une fois. Car à notre époque de fusées, l'ancien œuf creux n'est pas à mépriser et reste une aide utilisable, même dans la magie moderne.

« Magische Welt ».

Traduction DALRISS.

Le Foulard Zébré

par Kurt BIALAS.

Parmi les diverses solutions de ce problème, l'auteur expose la sienne qui demande, dit-il, un peu d'adresse, mais qui supprime tout fil ou barillet généralement utilisés pour faire ce tour.

Le foulard est tenu à deux mains ; une à chaque coin supérieur, dos des mains en dessus, les pouces et index étant derrière et les 3 autres doigts devant le foulard.

Lever la main droite avec le foulard, de façon que le coin inférieur droit arrive à la hauteur de la main gauche.

Avec le pouce gauche libre ainsi que l'index, qui sont derrière le foulard, saisir le coin inférieur droit du foulard.

Laisser tomber, en même temps, le coin supérieur gauche du foulard.

Sans doute, les spectateurs remarqueront-ils cette phase si le mouvement n'est pas très bien effectué. Aussi est-il nécessaire d'effectuer, au moment de la passe, un mouvement tournant.

Ce mouvement tournant s'exécute dans le moment où l'on montre le foulard recto et verso.

En réalité, le spectateur voit le même côté de foulard qu'au début du tour, seulement les bandes ont changé de direction, car le foulard a fait une rotation de 90°.

Si l'on retourne à nouveau le foulard, régulièrement, le spectateur voit l'autre côté du foulard dont les bandes sont disposées dans l'autre sens.

Cette façon de procéder permet plusieurs effets :

- 1° Avec un foulard de deux couleurs différentes : rouge au verso et vert au recto, par exemple, on peut le montrer rouge des deux côtés et le faire changer de couleur, c'est-à-dire vert des deux côtés.
- 2° Il peut remplacer le foulard dit de « Davenport » si d'un côté il est bleu et que de l'autre côté, il y ait une carte géante peinte sur fond bleu. De cette façon on fait apparaître la carte choisie.

Tiré du « Zauberkunst »,

par Georges POULLEAU (Diabol).

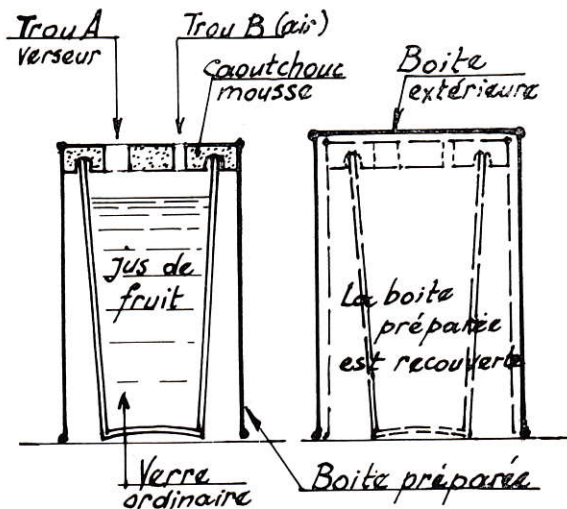


Liquides

La Bouteille « Passe-Passe » modernisée

de KANKOWSKY.

L'auteur s'inspirant d'un tour du magicien Bruno Hennig, veut bien nous donner sa présentation personnelle qui constitue un perfectionnement. Ce tour ainsi modifié a l'avantage de pouvoir être présenté, entouré de près par les spectateurs, ce qui n'était guère possible avec les anciennes bouteilles dont leur forme sentait le truc.



Effet. — Une boîte métallique classique de jus de fruit d'une marque connue (Lybis ou Pam Pam) est présentée ainsi qu'un verre. Une partie du jus de fruit de la boîte est versée dans ce verre. L'opérateur replace la boîte à quelque distance du verre sur un autre guéridon et recouvre ces deux objets de tubes de carton, montrés vides. Après les passes magiques de rigueur, le verre et la boîte ont changé

de place. On les recouvre à nouveau avec les tubes de carton et ces deux objets reprennent leur place primitive.

Objets nécessaires. — 1) Deux boîtes métalliques cylindriques sans fond, s'emboîtant l'une dans l'autre. Sur chacune de ces boîtes, on aura collé une étiquette d'une marque de jus de fruit connue pour achever leur ressemblance.

La boîte intérieure a une préparation : un trou A de 5 mm. de diamètre et un autre trou B sont percés diamétralement sur le bord de cette boîte ; le liquide sera versé dans un des verres par le trou A, tandis que le trou B assurera l'aération nécessaire. On aura fixé, avec une colle cellulosique, au fond de la boîte une rondelle en caoutchouc mousse de 5 mm. d'épaisseur. Cette rondelle sera perforée de deux trous correspondant aux trous A et B de la boîte ; de plus, une rainure circulaire de 2 à 3 mm. environ y aura été pratiquée pour épouser la circonférence du bord du verre.

2) Deux verres gobelets identiques pouvant entrer dans la boîte, comme le montre la figure.

3) Deux tubes de carton souple pouvant recouvrir les boîtes de jus de fruit.

Préparation. — Remplir l'un des verres de jus de fruit, presque jusqu'au bord et le recouvrir de la boîte préparée ; placer ensuite la seconde boîte par dessus la première de façon à simuler une seule boîte de jus de fruit. Poser le tout sur le guéridon gauche. Placer le deuxième verre vide sur le guéridon de droite.

Les deux tubes de carton sont sur le guéridon de gauche avec la boîte.

Présentation. — Montrer les deux tubes de carton vides et les placer alternativement sur la boîte de jus de fruit. En enlevant le second tube, enlever en même temps la boîte **extérieure** ne laissant visible que la seconde boîte préparée. Laisser sur ce guéridon le tube vide et se diriger avec le tube chargé dans une main et la boîte préparée dans l'autre main vers le guéridon de droite. Il faut naturellement emporter avec cette boîte, le verre rempli de jus de fruit qu'elle cache. Pour cela, le petit doigt se glisse à la fois sous la boîte et sous le verre ; les autres doigts exercent une pression sous le fond du verre, ce qui a pour effet d'appliquer son bord dans la rainure de la rondelle de caoutchouc mousse et d'assurer ainsi l'étanchéité de l'ensemble. On pourra donc verser en toute quiétude, par le trou A, du jus de fruit de la boîte, dans le verre qui se trouve sur le guéridon de droite.

La quantité de jus à verser est à étudier pour que les deux verres aient chacun la même quantité de liquide.

Ceci fait, placer le tube de carton sur ce verre ; la boîte cachée vient recouvrir le verre. Rapporter la boîte préparée sur l'autre guéridon et la recouvrir du deuxième tube montré encore une fois vide.

Vous êtes prêt maintenant pour faire passer la boîte à la place du verre et réciproquement selon la routine du tour ancien de la bouteille « passe-passe » au sujet de laquelle nous pensons qu'il est inutile d'insister davantage.

N.D.L.R. — Nous avons vu au Congrès de Hambourg, le magicien Joro présenter la bouteille « passe-passe » classique, non pas avec des tubes de carton, mais avec des feuilles de papier fort roulées qu'il déroulait pour les montrer vides toutes les fois que cela était possible, ce qui était encore un perfectionnement extrêmement trompeur.

La tasse de confetti

NINK SAR utilise une simple tasse ordinaire dans l'intérieur de laquelle il a collé un tube de celluloid qu'il remplit de confetti. La partie occupée de la tasse est garnie avec une éponge collée dans le fond. On verse le liquide sur l'éponge et quand on renverse la tasse, les confetti tombent.

Les Verres Volants

Effet. — Tout le monde connaît le tour des deux verres gobelets sur lesquels on pose une feuille de journal pliée. On passe la baguette magique entre les deux verres et celle-ci les soulève sans que l'on comprenne comment ! voici une suite qui étoffe très bien ce tour.

Après avoir exécuté ce tour, vous enveloppez la baguette dans la feuille de papier journal que vous aviez posée sur les verres.

Vous déchirez ce papier ; la baguette a disparu, mais à sa place, vous en sortez deux foulards de couleurs différentes que vous placez chacun dans un verre. Puis vous faites réapparaître la baguette disparue, en la sortant de votre poche.

Avec cette baguette et une autre feuille de papier, ou votre mouchoir, vous recommencez la lévitation des deux verres.

Explication. — Comme vous l'avez deviné, la première baguette est en papier, elle contient les deux foulards.

Les verres sont en matière plastique, car ils ne doivent pas être trop lourds.

Quant aux deux feuilles de journal, elles auront été préparées avec le petit appareil connu, que l'on trouve chez tous les marchands d'appareils, et qui se place à cheval sur les bords des verres.

Si la seconde fois, vous utilisez votre mouchoir plié en bandeau, vous aurez fixé dedans le petit appareil avec du sparadrap.

Traduction libre du « Zauberkunst »
et adaptation de Georges POULLEAU (Diavol).

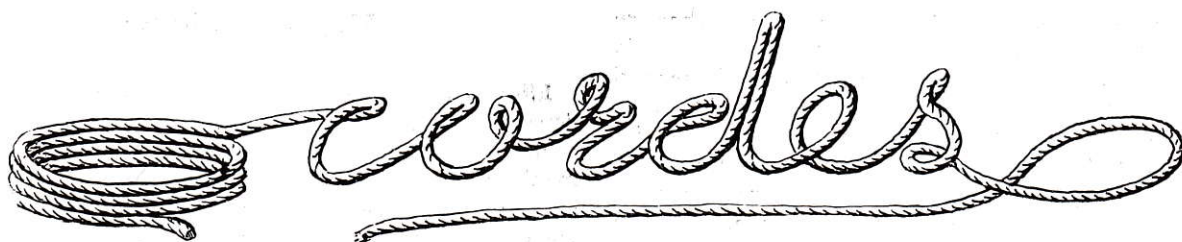
Lait ersatz

par Franc KOLARIC

Si vous n'avez pas de lait sous la main pour un tour de liquide comme par exemple le « Milk Picher », mettez une cuillerée de flocons d'avoine dans un demi-litre d'eau froide. Bien mélanger et filtrer simplement dans un passe-thé. Ce liquide a tout à fait l'aspect du lait.

Si vous y ajoutez un peu de sucre ou de miel, il est très comestible. C'est une imitation de lait que vous pouvez boire.

Traduction libre de « Magie » et adaptation
de Georges POULLEAU (Diavol).



Thème et Variation

par V.J. ASTOR.

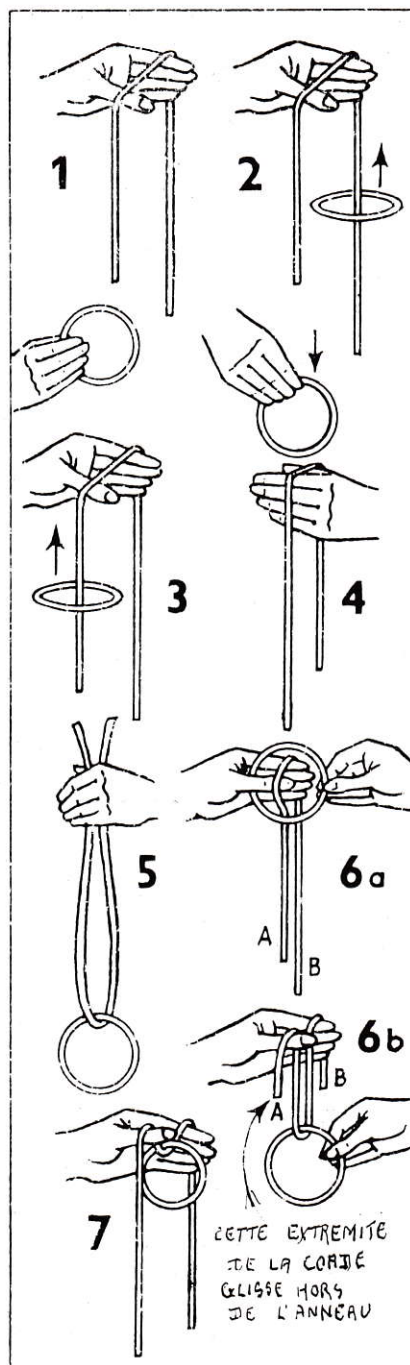
Thème. — L'illusionniste montre une corde d'environ 1 m, 20 de longueur et un anneau, comme présenté fig. 1. Il pose la question : Comment peut-on passer la corde dans l'anneau ? Il donne lui-même la réponse ; de cette façon (fig. 2) ou de celle-ci (fig. 3) ou à travers. A ce moment il frappe l'anneau contre le milieu de la corde (fig. 4), l'anneau passe à travers visiblement et reste suspendu au milieu (fig. 5). Le magicien donne tout de suite l'ensemble à examiner.

Observez les points suivants s'il vous plaît :

- 1 Ni la corde, ni l'anneau ne sont préparés.
- 2 Aucune aiguille, aucun fil, aucun aimant.
- 3 Aucun tirage d'anneau ou aucun trucage de ce genre.
- 4 Aucune manipulation difficile.
- 5 Aucune préparation.
- 6 Toujours prêt à présenter.
- 7 Tout peut être visité, avant, pendant, après.

Explication. — Vous n'avez vraiment pas besoin d'autre chose que d'une corde de 1 m, 20 de long, pas trop épaisse et assez souple. Un anneau d'un diamètre de 8 à 10 centimètres. L'anneau peut être de bois, de métal, de plastique. Important, il doit être complètement fermé. Avant la démonstration faites voir et au besoin examiner les objets.

La figure 1 montre la position de départ, pour la suivante. Elle montre comment l'on doit présenter l'anneau sur la corde. De cette façon (fig. 2), faire glisser l'anneau sur le morceau droit de la corde ; ou de celle-ci (fig. 3), anneau glissant sur l'autre bout de la corde ; ou à travers, à la dernière parole, se réalise l'impossible.



Jusqu'à la figure 3 les spectateurs ont vu le bout de vos doigts. Maintenant tournez la main gauche de façon A 9 que le public voie le dos de la main ; tandis que vous posez l'anneau au milieu de la corde (fig. 4), laissez tomber le bout qui est sur votre pouce gauche et reprenez-le avec le même pouce comme le montre la figure 6a. Vous n'avez rien d'autre à faire, qu'à tirer l'anneau rapidement vers le bas et la corde passe automatiquement dans l'anneau (voir figure 6b). Sans faire d'autre mouvement donnez le tout à visiter.

La routine n'est pas difficile ; après cinq minutes d'exercice vous irez très vite. Contrôlez-vous devant une glace. Vous serez étonné par l'effet de cette expérience.

Merveilleux n'est-ce pas ?

Variante. — Pour cette variante, il vous faut un deuxième anneau d'une autre couleur. Prenons par exemple un blanc et un rouge.

Vous avez exécuté votre expérience avec l'anneau blanc, il est pris au milieu de la corde. Les spectateurs ont tout visité et vous avez repris les deux objets. Posez la corde avec l'anneau blanc sur la main gauche (fig. 7). Avec la main droite, prenez l'anneau rouge dans votre poche, frappez-le contre le blanc : au même moment les deux anneaux passent à travers la corde, le rouge pend sur la corde et le blanc est libre dans votre main droite. De nouveau on peut faire examiner.

Explication. — Comme vous vous en doutez, ce n'est pas difficile. Vous tenez l'anneau rouge entre le pouce et l'index droits. Aussitôt que l'anneau touche la corde, accrochez l'anneau blanc avec le petit doigt de la main droite. A présent oubliez complètement l'anneau blanc. Comme au début, prenez le morceau de corde avec le pouce gauche à travers l'anneau rouge et poursuivez la première méthode (fig. 6a et 6b). Par ce moyen l'anneau rouge vient automatiquement sur la corde et le blanc est libéré sans effort. C'est tout.

Et bonne chance !

« Magische Welt »,
Traduction : DALRISS.

Un bon Tuyau

Dans le tour de l'écrou ou de l'anneau enfilé sur une cordelette dont les deux extrémités sont tenues par un spectateur, avec évansion finale de l'écrou ou de l'anneau, l'auteur, Georg Leitmayr, a remarqué que souvent le foulard ou le mouchoir sont trop petits ou qu'ils tombent accidentellement au cours de l'opération que l'on doit pratiquer secrètement dessous.

Il a trouvé l'astuce suivante :

L'anneau, ou l'écrou, est enfilé sur la cordelette ou le ruban, et le spectateur en tient solidement les deux extrémités.

On lui fait lever les deux mains à hauteur de sa poitrine et on fait passer, par un mouvement rotatif, la cordelette et l'anneau derrière lui. Seules les deux extrémités restent, en avant, toujours maintenues par le spectateur.

Derrière son dos, il vous sera aisé de pratiquer vos diverses manipulations, de faire l'échange du boulon ou de l'anneau truqué contre un normal. Vous pouvez le prendre ou le déposer tranquillement dans un gousset de votre gilet.

Avant comme après, vous avez toujours les mains libres et n'avez rien à empalmer.

Finalement, vous faites pivoter, de nouveau, la cordelette en avant pour faire constater le miracle qui s'est produit... et l'on peut tout visiter.

Il faut une cordelette ou un ruban de un mètre de long.

Adapté de « Magische Welt »

par Georges POULLEAU (Diabol).





Changement d'ordre de Boules

par Pierre SCHERMANN (Chareilly).

Effet. — Vous présentez un tube en plastique vide que vous tenez en m. d. Sur votre guéridon ou table se trouvent des boules, 3 rouges et 3 blanches. Vous introduisez une boule blanche, une rouge et ainsi de suite jusqu'à la sixième. La couleur des boules est intercalée, il faut bien le faire remarquer aux spectateurs ; ensuite il faut changer le tube de main (m. g.). La droite prend, sur le guéridon, un deuxième tube de couleur verte, montré également vide ; celui-ci est emboîté par le haut sur le premier contenant les boules. De nouveau vous renversez le tout dans la m. d. Avec la m. g. vous sortez de la poche un foulard et vous en recouvrez les deux tubes. Une passe à gauche et une à

droite avec la baguette magique, vous retirez le foulard et on peut constater que mystérieusement l'ordre des couleurs a changé.

Matériel. — Un tube en plastique transparent de 24 cm. de haut et 4 cm. de diam.

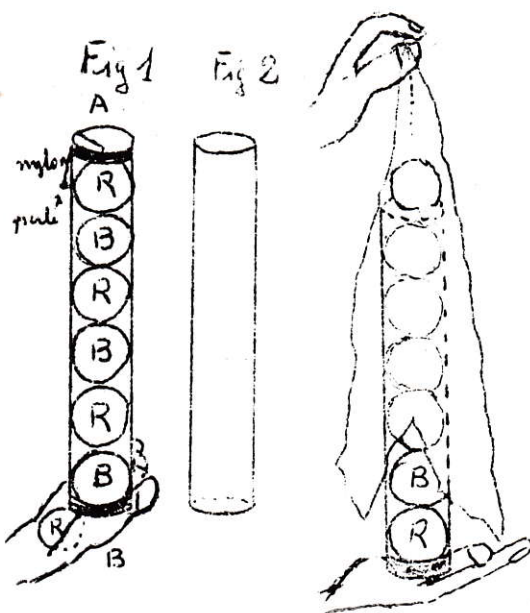
Un deuxième de même hauteur mais avec un diamètre légèrement plus grand.

7 balles de ping-pong, 3 restant blanches et 4 que j'ai peintes en rouge, une de ces balles a, collé avec une petite bande de scotch, un bout de fil nylon de 4 cm. avec au bout une petite perle.

Explication. — Au départ vous avez empalmé dans m. d. une boule rouge, après avoir mis les boules dans le tube, la dernière possède le fil nylon, il faut que la perle pende en dehors du tube (Fig. 1). Vous renversez le tube dans la m. g. donc le côté A en bas. Après avoir présenté le deuxième tube (Fig. 2) vous l'emboîtez par le haut donc par la partie B ; de nouveau vous renversez le tout dans la m. d. La m. g. va prendre le foulard dans la poche pour recouvrir l'ensemble. Au moment où vous retirez le foulard (avec la perle vous enlevez aussi la boule empalmée dans le tube ce qui produit le décalassement des couleurs.

Toujours veillez à ce que l'empalmage de la boule soit parfait ; elle doit rester ignorée du public. Le tour terminé, après vous être débarrassé de la boule soit sur le guéridon ou en remettant le foulard dans la poche, le tout peut être donné à examiner.

(Les tubes sont faciles à fabriquer ; c'est ce qui sert d'emballage même pour les balles de ping-pong).



L'Art de la Scène pour Illusionnistes

Un petit cours de V.J. ASTOR.

Dans l'excellente revue « Magische Welt », V.J. Astor rappelle certains conseils trop souvent perdus de vue.

Voici le premier de ces articles, traduits pour nos lecteurs par Maurice Dalaudière (Dalriss).

Mon ami Werry m'a prié d'écrire pour « Magische Welt » sur les règles fondamentales de l'Art de la Scène. J'ai accepté volontiers, car je pense avec cela pouvoir rendre service à mes frères Magiciens. Evidemment, je ne peux donner ici un cours de comédie, je ne le veux pas.

Mon but est uniquement de vous indiquer les règles fondamentales les plus importantes de la tenue de scène. J'espère bien que cela pourra servir notre bel art et vous, cher lecteur, vous aider à un plus gros succès au cours de vos présentations.

L'illusionniste est un artiste qui joue le rôle d'un magicien disait il y a cent ans Robert-Houdin, le célèbre magicien. Ces paroles sont encore valables aujourd'hui et le resteront aussi longtemps que des illusionnistes seront sur la scène.

Malheureusement, jusqu'ici, peu de magiciens ont observé ce domaine important de l'art de la présentation et le négligent.

Pourquoi l'un a du succès auprès de son public, alors que l'autre en a beaucoup moins, malgré une technique peut-être meilleure. Représentez-vous mentalement une scène où apparaissent deux hommes : un artiste acrobate et un gymnaste. Les deux réalisent un saut périlleux aussi bien et parfait. Bien que vous ne le sachiez pas, vous pouvez dire tout de suite, lequel est artiste, lequel est gymnaste. Pourquoi ? L'un, le gymnaste, a réalisé un saut périlleux ; l'artiste l'a présenté. Et cette différence se remarque tout de suite inconsciemment. Arriver à l'efficacité en scène exige, dans notre cas, plus que la complète possession de nos tours. Sans une certaine connaissance de la présentation sur scène, l'on ne peut en sortir. J'entends dire : « chacun n'a pas le don d'être acteur ». C'est juste. Mais chaque illusionniste a-t-il le talent pour la magie ? Certainement non. Mais comme chacun apprendra la magie avec intérêt, assiduité, persévérance, chacun peut arriver à une certaine connaissance des fondements de la présentation.

Je fus un illusionniste amateur enthousiaste, je me suis exercé et encore exercé jusqu'à ce que je puisse bien manipuler, j'ai acheté de coûteux appareils d'illusion, réalisé une jolie décoration de scène, en un mot, tout fait pour atteindre le succès (au moins, je croyais avoir tout fait).

Malgré cela le succès ne venait pas. Je remarquais qu'il manquait quelque chose, quelque chose d'essentiel, de très important. Mais qu'était-ce ?

La réponse à cette question, je la reçus un jour, d'un ami, un acteur qui avait vu ma présentation. Il me dit à peu près ceci : Tu peux peut-être bien illusionner, mais tu te déplaces sur la scène d'une manière impossible. Ne m'en veux pas, mais tu n'es pas un artiste. Tu es un artisan qui connaît bien son métier, tu fais des tours, mais tu ne les présentes pas. Autant que je puisse en juger, tes manipulations sont bonnes, peut-être même très bonnes. Mais tu n'as aucune idée de l'art de la scène et tout ce que tu fais est fondamentalement faux. Prends des leçons auprès d'un bon comédien, apprends à te déplacer sur scène, alors peut-être seras-tu un bon illusionniste.

C'était de dures paroles. Mais aujourd'hui je suis très reconnaissant à mon ami. Sans sa sévère critique, je n'aurais pu atteindre ce que j'ai réalisé par la suite. J'ai suivi son conseil, j'ai pris des leçons auprès d'un comédien, j'ai suivi des cours dans une école de comédie à Budapest et je ne m'en suis pas repenti.

Je voudrais dire, dans l'ensemble, que l'on peut apprendre les fondements de l'art de la scène. L'on ne doit pas pour cela aller dans une école de comédie, il suffit d'apprendre les règles fondamentales importantes et, d'un illusionniste, devenir un artiste magicien. N'ayez aucune crainte. Ce n'est pas difficile, vous ne devrez pas vous exercer beaucoup. Il suffit de prendre quelques règles en considération. Vous les utiliserez presque automatiquement, mais il faut au moins les connaître. La littérature magique est très pauvre en ce domaine, ces lignes doivent combler un peu cette lacune.

La scène. — Nous allons d'abord nous familiariser avec le cadre dans lequel tout se passe et dont nous allons parler, la scène.

Pour qu'il n'y ait aucune incompréhension avec le personnel de scène (régisseur, électricien, etc...), apprenez quelques termes de métier. La scène, c'est la partie entre la **face** et le **lointain**, c'est-à-dire entre le rideau d'avant-scène et le mur du fond.

Quand le rideau est levé, il faut y joindre l'avant-scène.

La scène n'a pas de plafond. A sa place sont suspendues des **frises**. Le bord de l'avant-scène où se trouve souvent la caisse du souffleur, s'appelle **rampe**. A droite et à gauche sont plantées ou suspendues les **coulisses**.

Et justement ce « droite et gauche » peut prêter à confusion pour les néophytes. La scène a sa propre géométrie. La droite est ici la gauche et inversement. Ce qui détermine la désignation des côtés sur la scène est précisément la vue du spectateur. Ainsi le côté de scène qui vu de la salle est à gauche, se nomme aussi gauche sur la scène (ou côté jardin) et ce que le spectateur voit à droite est aussi la droite sur la scène (ou côté cour). Mais l'on s'habitue rapidement à ce changement d'interprétation.

Cela vaut aussi si vous travaillez en piste ou sur un podium. Là aussi, la désignation des côtés de la surface sur laquelle vous travaillez se détermine d'après la vue des spectateurs.

Le premier pas. — Avec le premier pas sur la scène on distingue les signes de la première entrée sur scène d'un débutant. Mais c'est vraiment l'expression « premier pas » qui désigne la façon dont on entre en scène. Car de ce premier pas dépend ce que nous allons faire en profondeur avec lui.

Beaucoup de gens n'hésitent pas à juger quelqu'un d'après la première impression qu'il laisse. C'est la vie et c'est ainsi encore plus fortement sur la scène. La première impression avec laquelle le spectateur vous juge peut vous rendre sympathique ou antipathique. Faites vos premiers pas correctement, vous avez déjà gagné à moitié votre public. Dans l'autre cas, cela peut demander beaucoup de peine pour regagner la sympathie perdue.

Mais comment doit-on faire les importants premiers pas ?

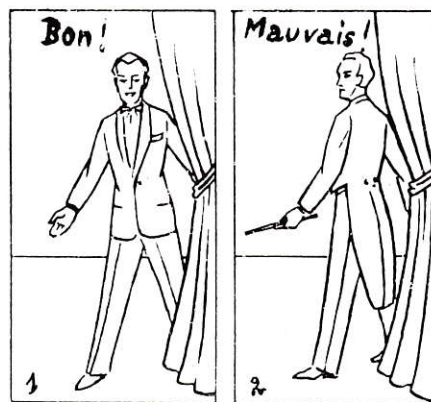
Pour cela il y a quelques règles simples que vous pouvez facilement posséder.

Il n'est pas si important de savoir comment vous faites vos pas, mais de quel pied vous entrez. La règle (j'aimerais mieux écrire, la loi) dit :

- 1) Du côté droit de la scène on entre toujours avec le pied droit.
- 2) Du côté gauche de la scène on entre toujours avec le pied gauche.

Pourquoi il en est ainsi se comprend très facilement.

Prenons le cas, où vous entrez à droite (s'il vous plaît, ne pas oublier : à droite vu de la salle) qu'arrive-t-il si vous entrez du pied droit



Regardez s'il vous plaît, le dessin 1. L'allure est dégagée, vous vous montrez tout de suite de votre « meilleur côté », justement de face. Le visage est tourné vers le public. Vous avez tout de suite le contact avec les spectateurs et cela est très important.

Par contre, quelle allure, si vous entrez du mauvais pied (ainsi à droite avec le pied gauche). Le public voit un homme qui, impoliment, lui montre le dos.

Peut-on faire ainsi une bonne impression ?

Certainement pas. Il est bien clair à présent pourquoi le premier pas sur scène doit toujours être fait avec le pied qu'on nomme « ouvert » sur scène.

C'est le pied droit si vous venez de droite.

C'est le pied gauche si vous venez de gauche.

Il se peut que vous utilisiez une entrée qui se trouve au fond de la scène. Dans ce cas la règle dit :

- 3) Venant du fond, entrez du pied droit. Cela vaut seulement lorsque la scène est vide. Si déjà quelqu'un s'y trouve, alors :
- 4) Entrez du pied qui se trouve en direction de la personne. Au cas où plusieurs personnes se trouvent sur la scène (ce qui dans les présentations magiques est assez rare) :
- 5) Entrez avec le pied qui est dans la direction du groupe le plus important.

Il reste encore le cas où de chaque côté de la scène se trouve le même nombre de personnes. Ainsi par exemple, un assistant à droite, un assistant à gauche. Pour cela la dernière règle donne :

- 6) Vous entrez avec le pied droit (comme si la scène était vide).

Vous avez l'impression, à présent, que ces indications sont pédantes et un peu exagérées. Cela n'est pas, Croyez-moi. Le bien-fondé de ces règles est prouvé par un siècle d'expérience de la scène et appartient à l'A B C de toute école de comédie.

Vous devez faire vôtres ces expériences. Encore une fois, revoyez l'ensemble des 6 règles d'entrée :

- 1) Venant de droite, entrez du pied droit.
- 2) Venant de gauche, entrez du pied gauche.
- 3) Venant du fond sur une scène vide, entrez du pied droit.
- 4) Venant du fond, si une personne est sur la scène, entrez du pied dirigé vers cette personne.
- 5) Venant du fond, si plusieurs personnes sont présentes. Entrez avec le pied en direction du groupe le plus important.
- 6) Venant du fond, si des deux côtés de la scène il y a autant de personnes, entrez du pied droit.

Ces règles simples sont faciles, vous les posséderez exactement automatiquement, en peu de temps.

De plus, l'entrée dans une piste de cirque est comparable à l'entrée au milieu de la scène; les règles à suivre sont donc la 3 et la 6.

Histoires tirées de " Die Zauberkugel „

— Bonjour, Trickmann, comment vas-tu ?

— Ah ! pas trop bien ! on est toujours en souci avec la Magie. J'étais en train d'étudier le tour de la femme sciée et, hier, la veille de présenter ce numéro, j'ai dû faire hospitaliser ma femme.

— Ah ! Où est-elle ?

— A l'Hôpital de la Riboisière, chambres 12 et 13.

..

— Allo ! c'est l'Agence Machin ?

Je voudrais vous présenter mon numéro de Magie. Quand pourrai-je le faire ?

— Je regrette, nous n'avons pas besoin de Magicien pour le moment.

— J'ai cependant des trucs nouveaux et sensationnels. Par exemple, j'avale un sabre de un mètre de long.

— Cela n'a rien de bien nouveau.

— Si ! parce que je suis un nain et ne mesure que 80 centimètres !

Le Mot de la Fin

— Quelle est votre profession, demande le Médecin.

— Je suis illusionniste, répond le malade.

— C'est un beau métier ! Quel est votre meilleur Truc ?

— La femme sciée !

— Est-ce un tour difficile ?

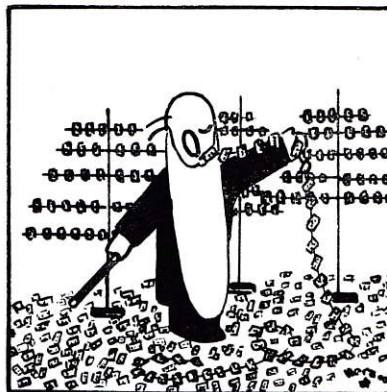
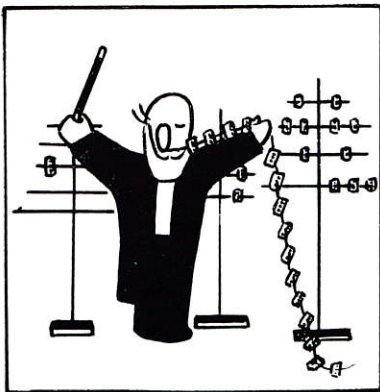
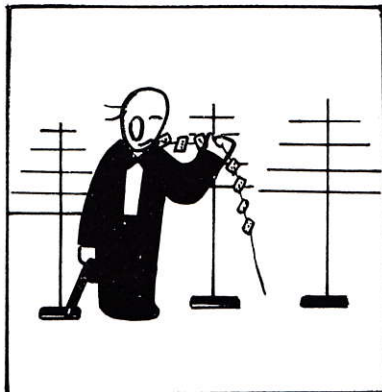
— Non ! quand on sait comment s'y prendre.

— Avez-vous des sœurs, continue le Docteur.

— Oui, quatre demi-sœurs, répond le malade.

(Traduit de Zauberkugel,
par Georges POULLEAU).

LES MESAVENTURES D'HORACE



LES JEUX DE RENOFF

Solution des Mots Croisés N° 15

Horizontalement :

I. Prestige ; Tri. — II. Aigue ; O A. — III. Rolet ; Ennui. — IV. Ami ; Ne ; Os. — V. Si ; Savante. — VI. Lien ; Dei ; AA. — VII. Un ; Voleur. — VIII. Ir ; Eter ; Eole. — IX. EE ; Ne-
vès ; Lot. — X. Satrape ; Ite. — XI. Asie ; Uo
nim. — XII. Vers ; Rien ; If.

Verticalement :

1. Parapluie ; Av. — 2. Riom ; Ivresse. — 3. Eglise ; Air. — 4. Sue ; Inventes. — 5. Téta ; Oter. — 6. Lavaur. — 7. Grenade ; Epoi. — 8. Neveu ; Séné. — 9. An ; Aire ; In. — 10. Tasi ; Olim. — 11. Iota ; Lot. — 12. Il ; Sea ; Eteuf.

*
**

Solution de la Charade N° 3

(Voir N° 255. page 231)

PALACE

Voici un problème de mathématiques sans doute peu connu, dit : PROBLEME DU SACRISTAIN

par Gaston DELMER.

Un curé dit à son sacristain :

« Je viens de me promener avec 3 personnes. La somme de leur âge est égale au double du tien et leur produit est 2.450. Trouve-moi ces âges ».

Le sacristain commence à chercher, puis il s'arrête et dit : « Monsieur le curé, il manque une donnée ».

— « C'est vrai, répond le curé, mais si je te dis que je ne suis pas le plus vieux, tu dois trouver ».

Et le sacristain trouva.

On demande les âges des 3 personnes et ceux du curé et du sacristain.



JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

12, Avenue Fourchon, 92 - Chaville
(Hauts de Seine)

Téléphone : 926-58-24

Directeur (1928-1965) : Dr DHOTEL (HEDOLT)

Directeur : Jean METAYER,

Rédacteur en Chef : Jacques CAUSYN,
76, rue de la Tombe-Issoire, Paris 14^e

*
**

Le Journal de la Prestidigitation est l'organe de l'Association française des Artistes Prestidigitateurs dont le siège social est : 13, Rue de Béarn, Paris 3^e Arr.

Président : M. Tessier, 13, rue de Béarn, Paris 3^e. Tél : Turbigo 92-69.

Vice-Présidents : MM. Métayer et Gauthron.

Secrétaire général : M. Dupard, 18, rue Marbeuf, Paris 8^e. Tél. : Balzac 25-90.

Secrétaire adjoint : M. Ronsin-Schmitt (de Mitry).

Trésorier : M. Unal de Capdenac, 22, rue de Dunkerque, Paris 10^e. C.C.P. : A.F.A.P. Paris 4625-33.

Trésorier adjoint : M. Fitterer.

*
**

PUBLICATION BIMESTRIELLE

Prix de l'abonnement annuel (partant du 1^{er} janvier) : 40 F pour la France,

45 F pour l'étranger.

Prix du numéro : 7 F.

*
**

Les lecteurs désirant se procurer un des numéros du "Journal de la Prestidigitation" sont priés de bien vouloir en faire la demande directement à notre Collègue, Mademoiselle LONGUEVE, 9, rue de Chartres à Neuilly-sur-Seine (92).

*
**

Toute lettre signalant un changement d'adresse ou une erreur dans l'envoi du journal ainsi que toutes les traductions ou descriptions de tours doivent être adressées à M. Jean Métayer, Directeur du Journal.